Programme

Colloque

Anthropologie des cultures globalisées.

Terrains complexes et enjeux disciplinaires

7 au 11 novembre 2007

Programme_Final-O.indd 1 25/10/07 09:17:24

Table des matières

Présentation du colloque : thématique et activités 5
Évènements spéciaux 9
Informations pratiques 10
Manger dans le Vieux-Québec ! 11
Horaire en un coup d'œil 12
Mercredi 7 novembre : Des cultures en images 14

Programmation scientifique

Jeudi 8 novembre 16
Ateliers, tables rondes, communications libres et posters 16
Séance plénière 38

Vendredi 9 novembre 39
Séance plénière 39
Ateliers, tables rondes, communications libres et posters 40
Séance plénière 47
Ateliers, tables rondes et communications libres 48
Séance plénière spéciale 54

Samedi 10 novembre 55
Séance plénière 55
Ateliers, tables rondes, communications libres et posters 56
Séance plénière 62
Ateliers, tables rondes et communications libres 63

Dimanche 11 novembre 70
Ateliers, tables rondes, communications libres et posters 70
Séance plénière de clôture 77

Partenaires 79

Pour vous accueillir....

Il me fait plaisir, au nom de tous les collaborateurs à l'organisation de cet évènement, de vous souhaiter la bienvenue au colloque *Anthropologie des cultures globalisées. Terrains complexes et enjeux disciplinaires,* une première dans l'histoire de l'anthropologie québécoise et nord américaine. Nous avons voulu créer un espace de dialogue, de débats, d'ouverture, à la mesure de tous ceux et celles qui, tous les jours, font de cette discipline ce qu'elle est et deviendra, avec sa différence.

Bienvenue au colloque

Anthropologie des cultures globalisées. Terrains complexes et enjeux disciplinaires !

Une revue est d'abord et avant tout un lieu d'échange. Nous voici maintenant, sortis de nos pages, en situation vivante de rencontre et de renouvellement. Puissent ces journées être des plus fécondes. La revue, résolument tournée vers les grandes questions qui touchent les sociétés contemporaines, veut demeurer plus que jamais au centre de la vie intellectuelle d'un Québec dans le monde. En plus de ce temps de vie intellectuelle, plusieurs évènements à caractère festif vous sont proposés. Que les idées, le sens et les amitiés soient au rendez-vous.

Francine Saillant, professeure et rédactrice,
Anthropologie et Sociétés

Au nom des comités organisateurs, de l'équipe de la revue *Anthropologie et Sociétés* et du Département d'anthropologie.

Québec, 7 novembre 2007

Programme_Final-O.indd 3 25/10/07 09:17:25

Comités du colloque

Comité directeur

Francine Saillant, Université Laval
Marie-Andrée Couillard, Université Laval
Jean-Guy Goulet, Université Saint-Paul
Christine Jourdan, Université Concordia
Frédéric Laugrand, Université Laval
Joseph-Josy Lévy, Université du Québec à Montréal
Deirdre Meintel, Université de Montréal
Karoline Truchon (membre étudiant), Université Laval
Catherine Bélair (membre étudiant), Université Laval

Comité scientifique

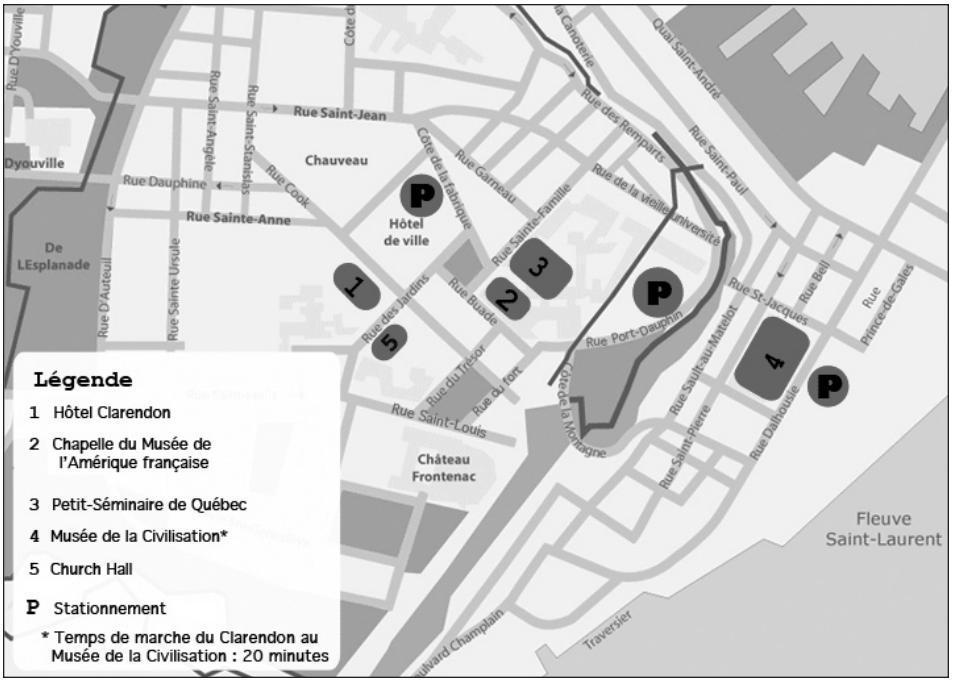
Naomi Adelson, York University
Philippe Bourgois, University of California
Jean Copans, Université Paris 5
Bernard Bernier, Université de Montréal
Michelle Daveluy, Université d'Alberta
Philippe Descola, Collège de France
Françoise Héritier, Collège de France
Ellen Judd, Université du Manitoba
Leslie Laczko, Université d'Ottawa
David Le Breton, Université de Strasbourg Marc Bloch
Raymond Massé, Université Laval
Luisa Paré, Universidad nacional autonoma de México
Eric Schwimmer, Université Laval
Peter Stephenson, Victoria University
Marilyn Strathern, Cambridge University
Marc-Adélard Tremblay, Université Laval

Comité étudiant

Ariane Bélanger-Vincent, Université Laval
Alexandre Boisvert, Université d'Ottawa
Nadia Giguère, Université de Montréal
Jennifer-Lys Grenier, Université Concordia
Catherine Bélair, Université Laval
Christophe Massamba, Université Laval
Fabien Pernet, Université Laval
Sandra Desrochers, Université Laval
Isabelle Matte, Université Laval
Geneviève Roberge, Université Laval
Mary Richardson, Université Laval
Annick Thomassin, Université McGill

Comité soutien technique

Jean-Denis Losier, Université Laval
Mary Richardson, Université Laval
Catherine Côté-Giguère, Université Laval



Inscriptions

Tous les jours dans le Hall de l'hôtel Clarendon à partir du 8 novembre : le 8 novembre de 7 h à 18 h et les 9-10 novembre de 7 h 30 à 18 h.

Emplacement

Hôtel Clarendon, Musée de l'Amérique française, Musée de la civilisation.
Les lieux principaux du colloque sont à 5 minutes les uns des autres. Sur chaque lieu se trouvent des bénévoles pour vous aider à vous orienter.

CE COLLOQUE INTERNATIONAL, ORGANISÉ PAR LA REVUE *ANTHROPOLOGIE ET SOCIÉTÉS*, SOULIGNE LES TRENTE ANS DE LA REVUE. IL PORTE SUR L'*ANTHROPOLOGIE DES CULTURES GLOBALISÉES. TERRAINS COMPLEXES ET ENJEUX DISCIPLINAIRES*, DANS LE BUT DE RAMENER AU TRAVAIL LES POSTULATS HABITUELS DE LA DISCIPLINE ET DE SES MÉTHODES. LE COLLOQUE RASSEMBLE DES ANTHROPOLOGUES ISSUS PRINCIPALEMENT DU MONDE FRANCOPHONE QUÉBÉCOIS, CANADIEN ET INTERNATIONAL DE MÊME QUE DES SCIENTIFIQUES D'AUTRES DISCIPLINES CONNUS POUR L'IMPORTANCE DE LEUR CONTRIBUTION À LA PROBLÉMATIQUE DU COLLOQUE, DES PROFESSEURS ET DES ÉTUDIANTS DIPLÔMÉS.

Le colloque

Thématique et activités

Dans les années 1990, alors que se redéfinissait de l'intérieur une certaine idée de la légitimité du discours anthropologique, se redéfinissaient également les formes du terrain, placées devant les défis de la globalisation sociale et culturelle. Depuis cette période, la logique du terrain continue partiellement de puiser à la source malinowskienne, basée sur la présence de l'anthropologue, l'observation directe, la collecte minutieuse de « faits et gestes ». Simultanément, l'anthropologie développe des méthodologies novatrices et créatrices, davantage adaptées aux nouvelles complexités sociales et aux cultures en pleine transformation : contestation du terrain conçu comme localité unique et fermée, inscription des nouveaux médias, sortie de l'exotisme à tout prix, attraction pour des nouveaux objets jadis réservés aux autres disciplines (ex. : la science occidentale, le parlement, l'environnement, la littérature, le paysage, le patrimoine, l'éthique, le tourisme, etc.), entre autres possibilités. Cela amène les anthropologues à des cohabitations disciplinaires et interdisciplinaires qui viennent travailler de l'intérieur l'idée qu'ils se font de la discipline et que les autres disciplines se font de l'anthropologie. Les autres disciplines, par ailleurs, ne se gênent pas pour emprunter des concepts à l'anthropologie et se les approprier, tout en les réinterprétant. On pourrait penser ce phénomène comme une rançon du succès de l'anthropologie ou encore comme une sorte de « world science » à la mode, peu rigoureuse et soucieuse de ce que serait la tradition anthropologique. La question peut être posée et exige de sérieux débats.

Le colloque proposé permet de revenir sur les postulats habituels de la discipline et de ses méthodes, par exemple l'importance de la présence et de la proximité avec l'objet ; le regard en creux ; la singularité du récit ethnographique ; l'étude de la société et de la culture, le holisme, le comparatisme, mais en les replaçant dans le contexte de ce que tout cela signifie désormais. Après une vague de doute stimulée par le postmodernisme d'auteurs comme Geertz et Clifford, plusieurs ont voulu revenir vers des avenues plus sûres afin d'éviter de sombrer dans ce qui fut considéré comme un subjectivisme généralisé, une insistance trop grande sur le soi, celui de l'anthropologue, le refus de toute normativité et la perte de l'objet lui-même, celui des sociétés et cultures du monde et dans le monde. Les défis de la globalisation sont quand même suffisamment puissants pour continuer de mettre au défi la discipline et d'inspirer de nouvelles sources de rigueur et d'exigence. L'échelle des transformations des sociétés et

Programme_Final-O.indd 5 25/10/07 09:17:27

cultures nous place dans une série de redimensionnements quantitatifs et qualitatifs touchant l'espace et le temps, la nature, les ontologies, les identités et les subjectivités. Ces transformations peuvent être d'une violence inouïe, donnant lieu à la multiplication exponentielle des nombres de « vies perdues » au sens de Bauman, mais également à des formes de vie qui s'inventent et se créent comme dans les univers altermondialistes – Escobar parle ainsi de « subalternité ». À quelle forme de politique et d'éthique de sa propre science l'anthropologie peut-elle donner lieu et doit-elle, dans les circonstances actuelles, où le monde paraît chaque jour s'enflammer davantage, ouvrir encore sur de nouveaux savoirs et de nouvelles formes de connaissance ? Le colloque proposé suppose une analyse critique des enjeux des nouvelles situations de terrain dans le contexte des cultures globalisées, cela au niveau théorique et méthodologique ainsi qu'en termes d'ouverture disciplinaire. À quoi l'anthropologie peut-elle au fond prétendre aujourd'hui en persistant dans sa posture holiste tout en se trouvant chaque jour placée devant la fragmentation de son objet et de la discipline elle-même ? Comment peut-elle dire la fragmentation, la fracture, l'incomplétude, la division, tout en restant fidèle à certains de ses fondements ? La globalisation, à travers les divers flux transnationaux, ré-assemble et disjoint les éléments de ce qui fut jadis imaginé comme un « tout culturel ». L'anthropologie peut-elle, dans ce contexte, être amenée « à faire la différence » dans un monde scientifique et social qui la met tous les jours au défi en exigeant d'elle une pertinence et une utilité sociale accrue ?

Les thèmes du colloque

1 - Frontières de l'humain et de la nature

L'une des conséquences de la globalisation est celle de la redéfinition du rapport nature-culture inscrite dans les effets des sciences du vivant qui, en fonction de leur traduction et de leur médiation culturelle et politique, pénètrent toutes les sphères de la société. La science est une forme culturelle de la globalisation en même temps qu'elle est un instrument de la globalisation. Elle façonne sans cesse le visage de la nature et de l'humain. D'un côté, la recherche sur la génétique et les nouvelles techniques de reproduction et de conception et la recherche sur la génomique paraissent vouloir tout homogénéiser et réduire à la plus petite unité, alors que, d'un autre côté, la pharmaceutique essaie d'en finir avec la mort et de modifier les territoires du corps. La science joue sur trois éléments fondamentaux de notre discipline. Premièrement, elle réaménage la nature qui devient instrumentalisée et enfermée dans les finalités économiques, en même temps qu'on la veut plus malléable que jamais, déjouant les paramètres de la vieille dichotomie nature-culture. Deuxièmement, elle favorise le développement de formes inédites au sein des systèmes de parenté, brouillant les repères de la filiation. Enfin, elle introduit des figures de l'humain qui tendent à le présenter comme hybride, objet de chair et de technique. Ainsi, les pratiques sociales ayant pour objet la nature sont marquées par la flexibilité, la mobilité, la fluidité. La nature elle-même devient une catégorie du marché divisible à l'infini. La question centrale posée par ce volet du colloque est la suivante : peut-on encore parler d'espèce humaine, avec ce que cela signifie quant à la relation de l'anthropologie avec une certaine idée de « la » nature et de « l'humain » ?

2 - Frontières disciplinaires et études des cultures globalisées

L'anthropologie est mise au défi par les études culturelles (*cultural studies*) et interculturelles qui foisonnent. L'étude des cultures semble ne plus être réservée à l'anthropologie, à supposer qu'elle l'ait déjà été. Dans la mesure où les études sur les cultures ne se confinent plus nécessairement aux anciens domaines, et où des objets comme l'art, la science, les médias, l'architecture, le patrimoine font partie de ces même études, il est évident que le résultat se traduit par une multiplication des focus et des points d'entrée. À côté des *cultural studies*, on trouve les études interculturelles qui viennent à leur façon créer un autre effet de découpe, profitant des défis de la « rencontre des cultures » auxquels seraient conviés les managers, les agents de développement, les professionnels, et même les touristes. Les études interculturelles se présentent comme une

alternative à une anthropologie vue comme trop abstraite et trop critique et surtout non pragmatique. Ces deux courants, distincts, créent une sorte de foisonnement de travaux autour des cultures, profitant tantôt de la circulation médiatique tantôt des flux migratoires. Le foisonnement est réel et vient bousculer l'ordre établi des priorités des objets et de leurs divers abords. Ce foisonnement est-il une menace ou permet-il au contraire une revitalisation (en termes de réaffirmation ou encore de reformulation) des bases de la discipline ? L'anthropologie peut-elle se contenter de se proclamer « science du terrain » pour ne pas s'identifier à ces autres courants ? Devons-nous faire preuve de fausse autorité ethnographique ou nous faire créatifs en évitant le dogmatisme qui enferme trop rapidement les débats ? Y a-t-il encore une validité au concept de culture et, le cas échéant, laquelle ?

À l'intérieur même de la discipline, des voix ont aussi amené à une sorte d'auto-fragmentation de la discipline. Nous sommes entre autres passés du modèle classique de la monographie à celui des traverses. De plus en plus la discipline abandonne ses visées universalistes, laissant à d'autres cette question de « l'unité du genre humain », et ses portes d'entrées sont celles des plus infimes singularités : cela se traduit entre autres par la primauté donnée à l'expérience, des sens, de l'affectif par rapport aux structures et au cognitif. Les études textuelles, l'herméneutique, la psychanalyse, les constructivismes semblent avoir rendu toute idée de totalité suspecte. Y aurait-il un moyen terme entre les anciens essentialismes totalisants et les perspectives du « tout est construit » et du « tout est fragment » ? L'anthropologie qui avait pour finalité de retrouver quelque chose comme l'unité du genre humain, en se fragmentant elle-même en sous-disciplines et en voyant son objet se fragmenter, peut-elle encore prétendre à quelque chose en ce sens ?

3 - Réécrire et réexpérimenter les cultures en mouvement

Les conditions du développement de l'anthropologie ont été liées intimement à celles du colonialisme. Les conditions actuelles de la globalisation font des anciens mondes coloniaux des « pays en voie de développement », et les populations colonisées sont les pauvres de la planète. Toutefois, dans certains contextes, les anciennes colonies sont devenues des hauts lieux de réflexion sur la postcolonialité, l'Inde par exemple ; les intellectuels issus de pays autres qu'occidentaux fréquentent les débats sur les lieux même de l'Occident et proposent des épistémologies alternatives. Ceux qui jadis étaient nos objets passifs sont devenus des définisseurs et des concepteurs au sein même de la discipline, en contestant les savoirs produits sur eux-mêmes et certains découpages qui semblaient pourtant acquis. Quelle place accordons-nous au savoir des autres, aux voix des minorisés et aux épistémologies alternatives ? L'anthropologie doit-elle devenir multicentrique ou se concevoir comme hégémonique ?

Dans cette même veine et sur un autre plan, la question de l'éthique en anthropologie est de plus en plus débattue. Elle peut se réduire à une relation voulue égalitaire avec les populations étudiées et à éviter toute forme de réification. D'autres questions viennent pourtant à l'esprit : si les savoirs nés au sein du mouvement postcolonial des intellectuels du Sud et les ethnosavoirs que nous voulons reconnaître ont un sens, comment dès lors mettre à l'œuvre ces savoirs au sein même de la « représentation anthropologique » ? Comment, par exemple, mettre en scène les expériences fondatrices des cultures qui ont dû composer avec le colonialisme ? Comment penser les relations entre savoir, éthique, postcolonialité et transmission des connaissances ? Comment rendre possible une autre épistémologie de l'anthropologie inspirée des ethnosavoirs et des savoirs critiques des populations étudiées sur elles-mêmes et par elles-mêmes ? Est-ce jouable et pensable ?

4 - Nouvelles écritures de l'anthropologie

L'écriture en anthropologie est une forme de mise en représentation de l'expérience du terrain. Elle est un moment spécifique où se manifeste la façon dont l'anthropologue conçoit :

a) la science (la pertinence de ce qui doit être dit à partir d'un modèle ou d'un paradigme) ; **b)** le politique (comment se traduira ou non le rapport de pouvoir de l'anthropologue avec les sujets de son étude ?) ; **c)** l'éthique (jusqu'où traduire

les dilemmes, le non-dit, l'incorrect, le danger, etc. et jusqu'où doit-on ou peut-on se compromettre face à ses propres incertitudes ou face à ce que l'on comprend des enjeux de son travail ?) ; **d)** la vérité (quelle part accorder à la fiction et qu'est-ce que l'ethnographie a de fictionnel ?).

Quel que soit le mode retenu, ces quatre éléments, conjugués ou non, pourront se trouver présents dans le développement des formes de plus en plus diversifiées d'écriture ou de travail avec l'écriture, selon les médias et les médiums favorisant ce travail de traduction. Dans ce volet, il sera question de saisir à travers différents modes d'écriture et de représentation ethnographique comment sont saisies les transformations des cultures dans le contexte de la globalisation. L'écriture des cultures n'est pas considérée seulement dans sa version savante, mais aussi dans sa version locale : par exemple, la danse est une forme de performance culturelle et d'écriture incorporée de systèmes de sens, et l'anthropologue l'étudie. Tel film peut être celui de l'anthropologue, donc une écriture ethnographique au sens propre, mais tel autre film sera un produit local qui sert de porte d'entrée au récit qu'une société donnée construit d'elle-même.

5 - Pluralités, identités, conflits

Ce volet du colloque concerne les brisures et les ruptures sociales liées aux diverses formes de globalisation. La globalisation, si elle crée des effets de rapprochement entres les personnes et les cultures (et d'étranges sensations que le monde nous deviendrait de plus en plus familier), crée aussi des tensions et des violences qui s'expriment de diverses manières. Les fragmentations prennent la forme de clivages, de conflits, d'exclusions. Ce que l'on croyait emporté par la globalisation et son phagocytage fait résistance : cultures et sociétés ne sont pas aussi malléables et sujettes à l'homogénéisation qu'on aurait pu le croire. Comment l'anthropologie peut-elle rendre compte de ces transformations et quel est son apport particulier ? Ce volet permettra de rendre compte des ethnographies en mouvement dans un monde aux prises avec les débris de la globalisation. Ces conditions et contextes mettent également en cause la capacité et la possibilité du terrain : jusqu'où l'anthropologie est-elle prête à aller et comment ? Quelles sont les possibilités qui s'ouvrent et celles qui se ferment ? Peut-on se contenter d'exposer l'horreur et quelles pragmatiques émergent des conditions qui furent rendues plus évidentes avec la globalisation ?

6 - La fin de l'anthropologie n'aurait pas eu lieu

Le dernier volet du colloque nous amène vers la thématique des terrains complexes. Il aura été possible, dans les autres volets, d'interroger certains des fondements de la discipline et ses frontières avec les autres disciplines, cela à travers le concept de culture (notre revendication de singularité disciplinaire), le doublet nature-culture (sur lequel s'appuyait toute la théorie anthropologique), les transformations sociales et culturelles liées à la globalisation (qui transforment les objets et appellent à l'imagination anthropologique), la place accordée aux voix postcoloniales (les « sujets » que nous étudiions contestent nos savoirs et reformulent nos théories et représentations), le développement de nouvelles écritures (qui change les échelles, les sensibilités, les modalités).

Le terrain, maintenu comme « une vérité méthodologique », est-il si évident dans sa nécessité et surtout dans sa forme ? Jusqu'à quel point les anthropologues sont-ils préparés aux nécessités du monde en changement et aux nombreuses contraintes des terrains les plus actuels ? Un autre aspect de ce volet du colloque est le statut même de l'expérience anthropologique. Les modes de financement imposés, une certaine forme d'interdisciplinarité et la fragmentation du travail dans les universités tendent à aplanir et à déformer le sens même qui fut longtemps attribué à la notion de terrain en tant qu'expérience approfondie, proximale et située.

Évènements spéciaux

au Musée de la civilisation et au Musée de l'Amérique française

Le 7 novembre : Des cultures en images. Présentations multimédias et cycle de conférences à plusieurs voix. À ne pas manquer ! ! ! ! Évènement sans nécessité d'inscription, ouvert aux congressistes et au grand public. Au Musée de la civilisation de 8 h 45 à 17 h.

Le 8 novembre : Conférence ouverte aux congressistes et au grand public, un retour sur l'histoire de la discipline et sa place dans les grandes questions liées à la globalisation des cultures, suivie d'un accueil par des membres de la communauté huronne-wendate et d'une fête des sens. Théâtre, musique, petites bouchées et vin. Au Musée de la civilisation de 16 h 30 à 20 h.

Le 9 novembre : Deux grandes conférences ouvertes aux congressistes et au grand public nous permettent de comprendre la guerre et les conflits. À la chapelle du Musée de l'Amérique française, 19 h à 20 h 30.

au Clarendon et au Petit Séminaire

Le 10 novembre : Cocktail jazzy, Hall de l'Hôtel Clarendon, de 18 h à 20 h. Venez prendre un verre dans une ambiance décontractée !

Les grandes conférences en plénière sont programmées tous les matins et tous les débuts d'après-midi dans la salle théâtre du Petit Séminaire.

Une série de tables rondes sur divers thèmes tout au long du colloque.

Séances en l'honneur du fondateur de la revue *Anthropologie et Sociétés*, **Yvan Simonis** le 9 novembre.

Expositions de livres
Salle Drapeau, Hôtel Clarendon, les 9 et 10 novembre.

Informations pratiques

Secrétariat du colloque

Tous vos besoins peuvent être communiqués à la table d'inscription à l'entrée du Clarendon ou à l'un de nos bénévoles, reconnaissable par son t-shirt au logo de la revue *Anthropologie et Sociétés*.

Bénévoles

On les reconnaît à leur t-shirt blanc arborant le logo de la revue *Anthropologie et Sociétés*. Ils sont à votre disposition.

Pauses café

Tous les jours sur les emplacements du colloque, vous trouverez café et jus.

Restauration du midi

Le Clarendon offre un repas à la carte le midi. Voir aussi la liste des restaurants avoisinants.

Cocktail jazzy

Le colloque étant très chargé, nous avons pensé qu'un cocktail jazzy le samedi soir serait l'idéal, laissant ainsi tout le monde libre de choisir les suites de ce moment de rassemblement. Le Clarendon reçoit vos réservations au besoin pour ceux qui souhaitent prendre un repas à cet endroit après le cocktail.

Accès web

Un salon Internet se trouve près de la réception du Clarendon. Des ordinateurs supplémentaires sont à la table d'inscription pour consulter le programme. **Plusieurs lieux de l'Hôtel Clarendon sont wi-fi.**

Accès aux personnes à mobilité réduite

Tous les lieux sont accessibles sauf le Church Hall.

Stationnement

8 novembre, il est possible de garer votre voiture dans le stationnement de la ville de Québec, face au Clarendon ; ce stationnement est **payant** et demeure le meilleur choix pour qui veut être tranquille...

9-10-11 novembre, 125 places de stationnement pour les congressistes inscrits et invités sont disponibles au Petit Séminaire (voir plan de votre pochette d'information) ; ces places sont **gratuites.**

Manger dans le Vieux-Québec !

Restaurants haut de gamme

Laurie Raphaël Restaurant Atelier-Boutique
117, rue Dalhousie
Téléphone : 418 692-4555

Le Champlain – Fairmont le Château Frontenac
1, rue des Carrières
Téléphone : 418 266-3905
Réputation internationale

Le Patriarche
17, rue Saint-Stanislas
Téléphone : 418 692-5488
Cuisine du terroir québécois

Le Saint-Amour
48, rue Sainte-Ursule
Téléphone : 418 694-0667

Restaurant Panache
10, rue Saint-Antoine
Téléphones : 1 888 692-2211 ou 418 692-1022
Voisin du Musée de la civilisation
Cuisine du terroir québécois

Initiale
54, rue St-Pierre
Téléphone : 418 694-1818

Restaurants à prix moyen

Aux Anciens Canadiens
34, rue Saint-Louis
Téléphone : 418 692-1627
Cuisine québécoise

Le Café du Monde
84, rue Dalhousie
Téléphone : 418 692-4455
Près du Musée de la civilisation

Café De la Paix
44, rue des Jardins
Téléphone : 418 692-1430
À quelques pas du Clarendon

Le Marie-Clarisse
12, rue du Petit-Champlain
Téléphone : 418 692-0857

Le Saint-James Resto Bistro
1110, rue Saint-Jean
Téléphones : 1 800 463-6283 ou 418 692-1030, poste 7002

Pub le Saint-Alexandre
1087, rue Saint-Jean
Téléphone : 418 694-0178
Grande variété de bières

Les Frères de la Côte
1190, rue Saint-Jean
Téléphone : 418 692-5445

Restaurant-Pub D'Orsay
65, rue De Buade
Téléphone : 418 694-1582

Le Cochon Dingue
46, boulevard Champlain
Téléphone : 418 692-2013

Restaurant Café Buade
31, rue De Buade
Téléphone : 418 692-3909

48 Saint-Paul Cuisine Monde
48, rue Saint-Paul
Téléphone : 418 694-4448

Le Lapin Sauté
52, rue du Petit-Champlain
Téléphone : 418 692-5325

Spag & tini
40, rue du Marché-Champlain
Téléphone : 418 694-9144

Le Poisson d'avril
115, quai St-André
Téléphone : 418 692-1010

Portofino
54, rue Couillard
Téléphone : 418 692-8888

Ristorante Il Teatro
972, rue St-Jean
Téléphone : 418 694-9996

L'Échaudé
73, rue du Sault-Au-Matelot
Téléphone : 418 692-1299

Cuisine à bon prix

Chez Ashton
54, Côte du Palais
Téléphone : 418 692-3055
Spécialité : la poutine

Le buffet de l'Antiquaire
95, rue Saint-Paul
Téléphone : 418 692-2661

Paillard, Le Café-Boulangerie
1097, rue Saint-Jean
Téléphone : 418 692-1221

Chez Temporel
25, rue Couillard
Téléphone : 418 694-1813

Horaire en un coup d'œil

	Mercredi 7 novembre	Jeudi 8 novembre
07 h 30		Inscriptions tous les jours jusqu'à 18 h à l'exception de dimanche jusqu'à 10 h
08 h 00	Évènement ouvert au grand public « Des cultures en images »	
08 h 30		Sessions, tables rondes et communications libres
09 h 00		
09 h 30		
10 h 00		Pause-café de 15 minutes
10 h 30		Sessions, tables rondes et communications libres
11 h 00		
11 h 30		
12 h 00		
12 h 30		
13 h 00		Dîner
13 h 30		
14 h 00		Sessions, tables rondes et communications libres
14 h 30		
15 h 00		
15 h 30		
16 h 00		Pause-café
16 h 30		
17 h 00		Séance plénière
17 h 30		
18 h 00		Cocktail de bienvenue et session théâtrale
18 h 30		
19h 00		
19 h 30		
20 h 00		
20 h 30		

Session de poster

	Vendredi 9 novembre	Samedi 10 novembre	Dimanche 11 novembre	
				07 h 30
				08 h 00
	Séance plénière	Séance plénière	Sessions, tables rondes et communications libres	08 h 30
				09 h 00
				09 h 30
	Pause-café	Pause-café	Pause-café	10 h 00
	Sessions, tables rondes et communications libres	Sessions, tables rondes et communications libres	Table ronde, séance plénière, session de clôture	10 h 30
				11 h 00
				11 h 30
				12 h 00
				12 h 30
	Dîner	Dîner		13 h 00
				13 h 30
				14 h 00
	Séance plénière	Séance plénière		14 h 30
				15 h 00
				15 h 30
	Pause-café	Pause-café		16 h 00
	Sessions, tables rondes et communications libres	Sessions, tables rondes et communications libres		16 h 30
				17 h 00
				17 h 30
				18 h 00
		Cocktail jazzy		18 h 30
	Séance plénière spéciale			19h 00
				19 h 30
				20 h 00
				20 h 30

Mercredi 7 novembre

Des cultures en images

L'anthropologie entretient depuis longtemps un rapport aux images, notamment celles produites par les anthropologues eux-mêmes dont les usages ont été de divers ordres : de l'agrémentation aux souvenirs de terrain, en passant par le soutien aux descriptions fines et détaillées. Les images sont aussi des véhicules de construction des altérités (dans le sens de « *othering* ») et ont depuis plusieurs années maintenant été l'objet de divers questionnements d'ordre éthique, esthétique et politique. Les productions visuelles des anthropologues prennent, en contexte de globalisation et de haute circulation des images, une place et une signification encore plus grande, car ce sont les formes des pratiques qui se diversifient et s'intensifient. Plusieurs questions demeurent, d'hier à aujourd'hui, sur ce rapport en renouvellement de l'anthropologie et des sciences de la culture aux images, en particulier celles issues des médiums vidéo et cinéma : quelle place et quelle part pour ceux qui furent traditionnellement sujet d'études ou objet des images ? Des objets traditionnels comme les rituels ou la possession pourraient-ils être investis autrement par les moyens qu'offrent les conditions actuelles de la discipline ? Qui peut produire les images et comment ? L'anthropologie, qui s'est octroyé le rôle de « producteur scientifique d'images », en définissant l'authentique et le singulier, pourrait-elle oser se déplacer vers les images produites par les autres, non seulement par ceux qu'elle a étudiés et continue d'étudier, mais aussi par d'autres catégories de producteurs d'images, professionnels du cinéma, de la télévision, du vidéo, entre autres, et que pourrait-elle en tirer ?

Au cours de cette journée, les différentes contributions mettront en valeur des formes diverses d'expérimentations du rapport aux images dans la connaissance des cultures, des modalités relationnelles et éthiques pour penser le rapport aux autres et à la diversité et enfin, elles ouvriront sur de nouvelles formes de lisibilité et d'intelligibilité des images.

Cette activité est possible grâce au soutien de la revue *Anthropologie et Sociétés*,
du Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CELAT),
du Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones (CIÉRA),
du Département d'anthropologie de l'Université Laval ainsi que du Musée de la civilisation.

Programme de la journée **ouverte au grand public**

9 h 00 Ouverture

---

9 h 15 Expérimentations visuelles et fabrique des images chez les Inuit du Nord canadien : le visible et l'invisible (multimédia)
Jarich Oosten, Université de Leiden, Pays-Bas
Noa Tiktak, chercheur indépendant, Rankin Inlet, Nunavut, Canada
Frédéric Laugrand, Université Laval, Canada

10 h 00 Échanges avec le public

10 h 30 Pause

---

10 h 45 Le Wapikoni-mobile : mobiliser l'énergie créatrice des jeunes autochtones du Québec (multimédia)
Manon Barbeau, cinéaste indépendante, accompagnée de Patrick Boivin, jeune autochtone réalisateur de *Territoire des ondes*

11 h 30 Échanges avec le public

12 h 00 Dîner

---

13 h 30 Écritures visuelles dans la formation des jeunes chercheurs en sciences sociales (film et discussion)
Bogumil Jewsiewicki et David Nadeau-Bernatchez, Chaire de recherche du Canada en histoire comparée de la mémoire, Université Laval, Canada
Jean-Paul Colleyn, CEAF, ÉHÉSS, France
Yacouba Konaté, Université d'Abidjan, Côte d'Ivoire

14 h 15 Discussion avec le public

14 h 45 Pause

---

15 h 00 Cinéma et anthropologie (multimédia)
François Laplantine et Mouloud Boukala, Faculté d'Anthropologie et de Sociologie, Université Lumière Lyon 2, France

15 h 45 Discussion avec le public

16 h 15 Débat général

17 h 00 Fin de l'activité

Figures et imaginaires du corps « cyborgisé », partie 1

thème « Frontières de l'humain et de la nature »

RESPONSABLE : AXEL GUÏOUX, FACULTÉ D'ANTHROPOLOGIE ET DE SOCIOLOGIE, UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2, FRANCE

En tant que figure de l'hybridité, le cyborg et les significations qui le connotent nous invitent à la relecture de cette opposition aujourd'hui contrariée entre nature et culture. Être prolongé, complété et de fait redéfini par la présence continue en son sein de la technique, le cyborg métaphorise la définition d'une condition humaine prise dans les effets pratiques et symboliques des sciences contemporaines du vivant. Dans cette optique, il conviendrait de l'inscrire dans une dynamique plus large, un devenir – reprenons le néologisme de « cyborgisation » – qui conduit à examiner l'opacité croissante des limites entre technologique et biologique. Cet atelier s'efforcera d'examiner tout autant au travers des productions culturelles, imaginaires qui l'entourent, que des conséquences pratiques et théoriques qu'il implique, le statut de médiation épistémologique qu'incarne le mutant biotechnologique.

Axel Guïoux, Faculté d'Anthropologie et de Sociologie, Université Lyon 2, France
Obsolescence organique – Arborescence biomécanique
Jérôme Goffette, Faculté d'Anthropologie et de Sociologie, Université Lyon 2, France
Psychogenèse du corps, prothèses, cyborg et anthropotechnie : quantités de performances et qualités humaines
Evelyne Lasserre, Faculté d'Anthropologie et de Sociologie, Université Lyon 2, France
Handicap et virtuel : extension du domaine du corps ?
Isabelle Wallach, Université du Québec à Montréal, Canada
Les personnes sous traitement antirétroviral comme figures du cyborg

Programme_Final-O.indd 16 25/10/07 09:17:29

Corps, matières, affects, partie 1

thème « Frontières de l'humain et de la nature »

RESPONSABLE : NICOLETTA DIASIO, UNIVERSITÉ MARC BLOCH, FRANCE

Cet atelier explore l'articulation entre corps, matières, affects en tant que mode de subjectivation et de relation aux autres. Par matières nous entendons aussi bien « le monde des choses », que cette chair faite d'humeurs, d'émois, de sensations qui entretient avec les objets un rapport permanent et dynamique d'agissements réciproques. L'intérêt pour le sensible a remis au centre de l'anthropologie les notions de sujet et d'expérience. Comment, à partir de leur terrain, les participants thématisent l'articulation entre ces dimensions ? Quel rôle jouent les émotions dans les processus d'incorporation ? Quelles médiations font lien et sens entre l'expérience sensorielle et affective de l'individu et son embrayage dans des systèmes de relation ? Comment décrire et représenter l'intime, l'indicible, la concrétude du monde ? Dans ce but nous souhaiterions nous confronter sur des ethnographies fines et détaillées pour pouvoir travailler sur la manière dont la chair vient aux mots.

Nicoletta Diasio, Université Marc Bloch, France
Faire corps : manières de fabriquer et de dire les airs de famille
Donatella Cozzi, Département des études historiques, Université Foscari de Venise, Italie
Expériences croisées. Comment les récits de la maladie d'autrui changent l'expérience du chercheur
Virginie Vinel, Université Paul Verlaine, Metz, France
Affects, corps et individus dans les sociétés dites traditionnelles
Dorothée Guilhem, CEMAF, Université Aix-en-Provence, France
Une incorporation de l'esthétique : manières d'être dans les interactions sociales

Programme_Final-O.indd 17 25/10/07 09:17:30

Le genre caché de la violence politique

thème « Pluralités, identités, conflits »

RESPONSABLES : CHANTAL ROBILLARD, INSTITUT UNIVERSITAIRE EN SANTÉ MENTALE, UNIVERSITÉ MCGILL, CANADA ET ABDEL HAMID AFANA, INSTITUT UNIVERSITAIRE EN SANTÉ MENTALE – UNIVERSITÉ MCGILL, CANADA

Dans nos sociétés hyper-médiatisées, nous avons accès à de multiples images de souffrance de peuples soumis à la violence politique. Certains médias n'offrent toutefois que des portraits fragmentés axés sur le sensationnalisme sanglant, commercialisant ainsi la violence et la souffrance. Ces images présentent des hommes en recherche d'indépendance comme des assoiffés de sang et de pouvoir, et des femmes comme de vulnérables victimes sans défense ; perpétuant ainsi d'anciennes représentations du sauvage cannibale à pacifier et de la femme autochtone à rescaper. Pourtant, les femmes prennent aussi les armes et les hommes sont aussi victimes d'agressions physiques même sexuelles. Ces conflits politiques bouleversent alors les définitions même de la féminité et masculinité, voire de l'être humain. Dans une approche multidisciplinaire, des exemples d'Amérique latine et du Moyen-Orient illustreront comment une analyse de genre à travers les nuances subtiles de la quotidienneté de la souffrance et de la résistance offre un portrait polymorphe des enjeux tant locaux que mondiaux de la violence politique.

Chantal Robillard, Institut Universitaire en santé mentale, Université McGill, Canada et Abdel Hamid Afana, Institut universitaire en santé mentale – Université McGill, Canada
Reconstruction et souffrances genrées : exemples du Guatemala et de la bande de Gaza
Pierre Beaucage, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada
Les hommes et les femmes face à la violence politique en Bolivie
Présentation du film de Mauricio Delfin, avec l'appui financier et de production de Duncan Pedersen, Institut universitaire en santé mentale, Université McGill, Canada
Noqanchis (Todos nosotros)
Marie-Josée Béliveau, UQÀM, Chaire du Canada en Éducation relative à l'environnement, Canada
Mobilisation sociale et rapport de genre chez les Shuar d'Amazonie équatorienne

Programme_Final-O.indd 18 25/10/07 09:17:31

Réflexion sur l'identité... de l'anthropologie au cœur de la clinique. Une identité qui se détisse, se métisse ou se construit

thème « Frontières disciplinaires, études des cultures globalisées »

RESPONSABLES : SYLVIE FORTIN, DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, CANADA ET MARIE-ÈVE CARLE, DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, CANADA

Les terrains « at home » occupent une place accrue au sein de l'anthropologie contemporaine tout comme la pratique anthropologique s'inscrit de plus en plus dans un contexte interdisciplinaire. L'anthropologie de la santé, par exemple, se voit parfois construite au sein même d'institutions telles que les Hôpitaux, les CLSC ou encore en lien avec la santé publique. Cette collaboration interdisciplinaire est liée à une mise à l'épreuve de nos méthodologies de travail, à l'apprentissage de nouveaux codes de communication mais également à un positionnement face à nos objets d'étude qui acquièrent une proximité nouvelle. Les défis associés à une anthropologie se situant au carrefour des plusieurs disciplines (médecine, santé publique, soins infirmiers, travail social, etc.) sont nombreux et imposent des questionnements constants sur l'apport et les spécificités de notre discipline ainsi que sur cette relation insécable entre une anthropologie appliquée et fondamentale.

Marie-Ève Carle, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada
Réflexion sur l'anthropologie du chez-soi : une expérience en milieu hospitalier
Franco Carnevale, Université McGill et comité d'éthique pédiatrique, Hôpital de Montréal pour enfants, Canada
Regard sur la responsabilité médicale dans le cas de maladies critiques chez les enfants en France
Ilario Rossi, Institut d'anthropologie et de sociologie, Université de Lausanne, Suisse
Anthropologie et médecine : enjeux politiques de l'interdisciplinarité
Sylvie Fortin, Département de pédiatrie, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada
Une anthropologie qui s'affine aux frontières disciplinaires
Gilles Bibeau, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada. Commentateur.

Anthropologie des militaires, des militarismes et des militarisations

thème « Frontières disciplinaires, études des cultures globalisées »

RESPONSABLE : MARTIN HÉBERT, DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ LAVAL, CANADA

La présente séance s'intéresse aux divers regards que porte aujourd'hui l'anthropologie sur le fait militaire. De l'étude ethnographique des militaires eux-mêmes à la recherche menée sur l'interface entre les institutions militaires et le monde civil, l'anthropologie investit ces nouveaux terrains de recherche alors même que plusieurs de ses terrains classiques se trouvent eux-mêmes militarisés. Ce double regard portant à la fois sur les dynamiques internes aux institutions militaires et sur les rapports discursifs (militarisme) ou matériels (militarisation) de ces dernières aux sociétés du Nord comme du Sud place l'anthropologie dans une position privilégiée pour participer à une réflexion sur le fonctionnement, l'influence et l'utilisation des institutions militaires dans une société où le pouvoir politique est civil et démocratique.

Martin Hébert, Département d'anthropologie, Université Laval, Canada
Militarisme et militarisation des campagnes mexicaines. Guerre de basse intensité et rapports civils-militaires au Mexique
Michelle Daveluy, University of Alberta, Canada
Langues, mobilité et sécurité dans les forces armées canadienne et américaine
Gabriel Asselin, University of Alberta, Canada
Défense stratégique... et linguistique : relations entre les communautés civiles et militaire au sein de la famille militaire francophone de BFC Esquimalt
Ariane Bélanger-Vincent, Département d'anthropologie, Université Laval, Canada
L'anthropologie et le militaire main dans la main ?

Saba Mahmood, l'Islam et le féminisme. Un débat sur l'*agency*.

Projection d'une entrevue (version anglaise) avec l'anthropologue américaine, réalisée par Jean-Michel Landry. Présentation suivie de réflexions par deux commentateurs.

Programme_Final-O.indd 21 25/10/07 09:17:33

thème « Frontières de l'humain et de la nature »

PRÉSIDENTE : CHRISTIANE KÈGLE, DÉPARTEMENT DES LITTÉRATURES, FACULTÉ DES LETTRES, UNIVERSITÉ LAVAL, CANADA

Christiane Kègle, Département des littératures, Faculté des lettres, Université Laval, Canada
Pour une herméneutique de la mémoire : Paul Ricoeur et Primo Lévi
Alice Verstraten, Centre de recherches et d'études anthropologique, Université Lumière – Lyon II, France
Quand l'anthropologie entre dans un réseau de défense des droits humains.
Brigit Müller, LAOIS, CNRS, École des Hautes études en Science sociale, France
Planter la graine du futur. Politiques globales et pratiques locales des agriculteurs au Canada et au Nicaragua

Programme_Final-O.indd 22 25/10/07 09:17:34

Figures et imaginaires du corps « cyborgisé », partie 2

thème « Frontières de l'humain et de la nature »

RESPONSABLE : AXEL GUÏOUX, FACULTÉ D'ANTHROPOLOGIE ET DE SOCIOLOGIE, UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2, FRANCE

En tant que figure de l'hybridité, le cyborg et les significations qui le connotent nous invitent à la relecture de cette opposition aujourd'hui contrariée entre nature et culture. Être prolongé, complété et de fait redéfini par la présence continue en son sein de la technique, le cyborg métaphorise la définition d'une condition humaine prise dans les effets pratiques et symboliques des sciences contemporaines du vivant. Dans cette optique, il conviendrait de l'inscrire dans une dynamique plus large, un devenir – reprenons le néologisme de « cyborgisation » – qui conduit à examiner l'opacité croissante des limites entre technologique et biologique. Cet atelier s'efforcera d'examiner tout autant au travers des productions culturelles, imaginaires qui l'entourent, que des conséquences pratiques et théoriques qu'il implique, le statut de médiation épistémologique qu'incarne le mutant biotechnologique.

Daniela Cerqui, Université de Lausanne, Suisse
Le cyborg est-il l'avenir de l'homme ?
Sophie Dalle-Nazebi, Centre interuniversitaire de recherche urbaine et sociologique, université de Toulouse 2, France et Nathalie Lachance, Département de pédiatrie, service de génétique, Faculté de médecine et des sciences de la santé, Université de Sherbrooke, Canada
Les sciences de la vie aux prises avec la diversité des conceptions de l'Homme : le cas de controverses sur le sort des sourds
Chantal Bouffard, Service de génétique, Université de Sherbrooke, Canada
Être humain à l'ombre du transhumanisme. L'influence des sociétés technoscientifiques sur les représentations transmises à nos enfants
Anne-Marie Colpron, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada
Cosmologie indigène vs imaginaire scientifique : cas d'hybridations entre humains et non-humains en Amazonie Occidentale

Programme_Final-O.indd 23 25/10/07 09:17:35

Corps, matières, affects, partie 2

thème « Frontières de l'humain et de la nature »

RESPONSABLE : NICOLETTA DIASIO, UNIVERSITÉ MARC BLOCH, FRANCE

Cet atelier explore l'articulation entre corps, matières, affects en tant que mode de subjectivation et de relation aux autres. Par matières nous entendons aussi bien « le monde des choses », que cette chair faite d'humeurs, d'émois, de sensations qui entretient avec les objets un rapport permanent et dynamique d'agissements réciproques. L'intérêt pour le sensible a remis au centre de l'anthropologie les notions de sujet et d'expérience. Comment, à partir de leur terrain, les participants thématisent l'articulation entre ces dimensions ? Quel rôle jouent les émotions dans les processus d'incorporation ? Quelles médiations font lien et sens entre l'expérience sensorielle et affective de l'individu et son embrayage dans des systèmes de relation ? Comment décrire et représenter l'intime, l'indicible, la concrétude du monde ? Dans ce but nous souhaiterions nous confronter sur des ethnographies fines et détaillées pour pouvoir travailler sur la manière dont la chair vient aux mots.

Véronique Pardo, UMR-CNRS, France
Comment les enfants deviennent homme et femme : la construction d'un corps d'époux et du couple par un travail sur et dans le corps et la vêture
Corinne Fortier, Laboratoire d'Anthropologie Sociale, France
L'importance du biologique dans les procréations médicalement assistées en France
Nathalie Lachance, Département de pédiatrie, service de génétique, Faculté de médecine et des sciences de la santé, Université de Sherbrooke, Canada et Chantal Bouffard, Département de pédiatrie, service de génétique, Faculté de médecine et des sciences de la santé, Université de Sherbrooke, Canada
Les représentations de l'anormalité en génétique reproductive. La zone grise entre le culturel et le biomédical

Programme_Final-O.indd 24 25/10/07 09:17:36

Regards d'indisciplinés sur les pratiques du décloisonnement disciplinaire, partie 1

thème « Frontières disciplinaires, études des cultures globalisées »

RESPONSABLES : MADELEINE PASTINELLI, DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE, UNIVERSITÉ LAVAL, CANADA ET BOB WHITE, DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, CANADA

Alors qu'au plan théorique on distingue des pratiques relevant du « pluri », du « multi », de l'« inter » ou du « trans » disciplinaire et que certains rêvent d'une transcendance épistémique qui déboucherait sur la dissolution du principe disciplinaire lui-même, de façon plus pragmatique, les chercheurs qui traversent certaines frontières sont couramment confrontés aux limites de certains dialogues et partages entre disciplines, résultant de la diversité des conceptions du réel et de l'homme qui sous-tendent les discours des sciences humaines. Réunissant autant des anthropologues que des chercheurs d'autres disciplines qui sont amenés à emprunter à l'anthropologie ou à partager ses objets ou ses méthodes, cet atelier propose de réfléchir à la nature des rencontres entre disciplines et aux limites de celles-ci, non pas d'abord dans une perspective théorique, mais avant tout sous l'angle de la pratique et des difficultés qu'elle pose.

Jorge Pantaleon, Département d'anthropologie, Université de Montréal
Anthropologie et économie : quelques vicissitudes disciplinaires
Michel Audet, Département de management, Université Laval, Canada
Discipline, cercle et marché, le cas de l'anthropologie
Jean-Sébastien Marcoux, Département de marketing, HEC, Canada
En première ligne de la société de consommation
Bogumil Jewsiewicki, Chaire du Canada en histoire comparée de la mémoire, Université Laval, Canada. Commentateur.

Programme_Final-O.indd 25 25/10/07 09:17:37

L'anthropologie de la santé entre culture et politique

thème « Frontières disciplinaires, études des cultures globalisées »

RESPONSABLE : RAYMOND MASSÉ, DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ LAVAL, CANADA

Les préoccupations récentes de l'anthropologie de la santé pour le rôle et l'impact des « violences structurelles » et des politiques de santé contre-productives (reproduisant les causes structurelles des inégalités sociales) suggèrent de décentrer les objets de recherche vers les causes structurelles aux dépens des constructions du sens. Les préoccupations classiques pour l'analyse du sens de la maladie, les nosographies locales, les systèmes ethno médicaux, les analyses microsociales de la construction des fonctions soignantes, l'impact de la culture sur l'accès aux soins préventifs et curatifs ont tendance à être disqualifiées au profit d'analyses des maladies en termes de « pathologies du pouvoir ». Il en résulte parfois des jugements « moraux » sur l'adéquation des épistémologies et des méthodologies utilisées. Dans cet atelier, les participants réfléchiront sur la place que devrait occuper la culture aux côtés du politique. Y-a-t-il possibilité de conjuguer analyse du sens et dénonciation des inégalités structurelles, analyses micro et macro sociétales, constructions locales du sens et mondialisation des causes des inégalités, terrains classiques et analyses de type économie politique de la santé ? Doit-on absolument trancher entre culture et politique ? Tel sera l'angle d'approche par lequel les participants réfléchiront sur l'avenir de l'anthropologie de la santé.

Raymond Massé, Département d'anthropologie, Université Laval, Canada
L'avenir de l'anthropologie de la santé : entre culture et politique
Catherine Benoit, Department of Anthropology, Connecticut College, États-Unis
Le retour du refoulé : penser et agir culturalistes dans les politiques de lutte contre le sida dans la Caraïbe
Laurent Vidal, IRD et Université de Marseille, France
L'anthropologie dans la santé : le chercheur entre cultures soignantes et politiques de la santé
Sylvie Fainzang, CERMES (INSERM), France
La dimension politique de la culture
Jaqueline Ferreira, Fiocruz, Brésil
L'anthropologue en son terrain : science et politique

Anthropologie de la santé mondiale

thème « Frontières disciplinaires, études des cultures globalisées »

RESPONSABLE : VINH-KIM NGUYEN, ADMINISTRATION DE LA SANTÉ, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, CANADA

Depuis quelques années la santé mondiale (« Global health ») a émergé comme un dispositif puissant d'intervention. Structuré en réseaux, contournant les structures étatiques, ce dispositif comprend des nouveaux mécanismes de financement et technologies d'intervention. Par son efficacité, d'une part, et sa structuration en réseau souvent parallèle à l'État, d'autre part, ce dispositif bouleverse le champ de la santé publique allant même, dans certains pays, a reconfigurer la relation entre citoyen et Etat. Cependant la santé mondiale reste peu interrogée par les anthropologues qui ont été jusqu'à présent plus concerné par la « souffrance sociale » dans les pays en voie de développement. Dans ce panel, nous souhaitons interroger ce dispositif de santé mondiale. S'agit-t-il d'un nouveau colonialisme moral ? Une variante néolibérale et privatisée de la coopération sanitaire ? Ou de l'émergence d'une proto-société civile à l'ordre mondial ?

Vinh-Kim Nguyen, Département de médecine sociale et préventive, centre de recherche du centre hospitalier de l'Université de Montréal, Université de Montréal, Canada
Expérimentalité
Kris Peterson, Michigan State University East Lansing, États-Unis
AIDS policies for markets and warriors
Valéry Ridde, Département de médecine sociale et préventive, centre de recherche du centre hospitalier de l'Université de Montréal, Université de Montréal, Canada
Employés d'ONG et fonctionnaires de première ligne : un ordre négocié au détriment de l'équité
Alton Phillips, New York University, États-Unis et Catherine Pirkle, Département de médecine sociale et préventive, centre de recherche du centre hospitalier de l'Université de Montréal, Université de Montréal, Canada
The Social History of Nevirapine : A Magic Bullet for Global Health.
Rob Lorway, University of Manitoba, Canada
Moral Economies, Male Sex Work and Empowerment in Mysore : Notes on a Community-Based Ethnography Training Project
Alan Ingram, Department of Geography, University College London, United Kingdom
The geopolitics of HIV/AIDS relief : human security in the colonial present

Programme_Final-O.indd 27 25/10/07 09:17:39

Pratiques créatives, médias et groupes minorisés

thème « Nouvelles écritures de l'anthropologie »

PRÉSIDENTE : KAROLINE TRUCHON, DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ LAVAL, CANADA

Edouard Mills-Affif, Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques, Université de Montréal, Canada
Maudits immigrés : le récit de la médiatisation de l'immigration en France
Annie Laliberté, Département d'anthropologie, Université Laval (communication pré-enregistrée)
Le journalisme en réconciliation. Kigali, Srebrenica. Retours de terrain.
Raphaëlle Proulx, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada
Variations colorées d'une pratique globalisée : l'exemple du graffiti hip-hop
Karoline Truchon, Département d'anthropologie, Université Laval, Canada
La narrativité digitale (digital storytelling) comme forme d'expérimentation de la citoyenneté et de la reconnaissance
Mouloud Boukala, Faculté d'Anthropologie et de Sociologie, Université Lumière Lyon 2, France
Le handicap à l'épreuve des images : images de la vulnérabilité, vulnérabilité par l'image

Programme_Final-O.indd 28 25/10/07 09:17:40

Mondialisation et cultures sexuelles des sociétés non occidentales. Quelles analyses en anthropologie ?

thème « Frontières disciplinaires et études des cultures globalisées »

RESPONSABLE : MARIE-ÈVE BLANC, GRASP, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, CANADA

L'objectif principal de cet atelier est de débattre de la place du concept de changement social en anthropologie au sujet des cultures sexuelles (Herdt, 1997) dans les sociétés non occidentales confrontées à la mondialisation. Nous traiterons des apports d'autres disciplines comme la sociologie ou l'histoire qui ont traité du changement social à propos des cultures sexuelles dans les sociétés non occidentales que ce soit sous l'angle de la modernisation ou encore du contact colonial. Jusque-là, l'anthropologie classique s'intéressait plutôt aux objets qui permettaient de mettre en évidence la permanence dans les sociétés. L'étude du changement social à l'ère de la monditalisation, nous confronte à des sous-cultures différentes, des représentations et des systèmes de valeurs hétérogènes. Cela nous mène vers une anthropologie qui s'intéresse non pas à une culture unique et monolithique, mais à des configurations plus complexes et à des contextes plus larges comme la colonisation et aujourd'hui la mondialisation.

Marie-Ève Blanc, GRASP, Université de Montréal, Canada
Entre tradition et mondialisation, la construction sociale des homosexualités au Vietnam
Rommel Mendes-Leité, Université Lumière Lyon 2, France
L'importance de la prise en compte du sens et du contexte dans les recherches en sciences sociales sur les (homo) sexualités et la prévention du sida.
Charles Gueboguo, Université de Yaoundé 1, Cameroun
Les dits et les non dits des mutations de la sexualité en Afrique à l'heure de la mondialisation : le cas de l'homosexualité au Cameroun
Christophe Broqua, Institut de Recherche pour le Développement (IRD), Bamako, Mali
Homosexualité en Afrique de l'Ouest : expériences sociales et mobilisations collectives

Programme_Final-O.indd 29 25/10/07 09:17:41

Session de posters

LES POSTERS SONT AUSSI PRÉSENTÉS LES 9 ET 10 NOVEMBRE À LA MÊME SALLE ET À LA MÊME HEURE.

Véronique Audet, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada
Les Innus et la scène : genèse d'une scène musicale populaire au Québec

Andrée-Ann Corbin, Département d'anthropologie et GREDEM, Université Laval, Canada
Les effets du tourisme sur les rapports de genre et la jeunesse à Cd. Chemuyil, Quintana Roo : le passage au travail salarié

Daniel Côté, Faculté de médecine et des sciences de la santé, Université de Sherbrooke, Canada ; Marie-France Coutu, Université de Sherbrooke, Canada ; Raymond Baril, Institut de recherche Robert-Sauvé en santé, Canada et en sécurité au travail (IRSST) et Marie-Josée Durand, Université de Sherbrooke, Canada
Les défis de l'anthropologie dans le contexte clinique biomédical

Sandra Desrochers, Département d'anthropologie, Université Laval, Canada
De la cueillette du café à la cueillette du dollar

Olivier Maligne, CELAT, UQAM, Canada
La recontextualisation de la culture des autres : transfert, reconstitution ou invention ?

Moïse Marcoux-Chabot, Département d'anthropologie, Université Laval, Canada
Anthropologie partagée : expérimenter l'anthropologie visuelle participative au Tchad

Véronique Pardo, CIDIL, France
ALIMADOS, comportements alimentaires des adolescents et origines culturelles. Étude comparée du rapport à la nourriture des jeunes de 12 à 19 ans

Geneviève Roberge, Département d'anthropologie et GREDEM, Université Laval, Canada
La migration transnationale saisonnière : quels effets pour l'identité ? Le cas des travailleurs agricoles mexicains au Québec

Dominic Simard, Département d'anthropologie, Université Laval, Canada
Seule l'utopie est réaliste … ! La construction d'un discours de paix au sein du Mouvement scout mondial.

Programme_Final-O.indd 30 25/10/07 09:17:41

L'écriture visuelle de l'anthropologie

thème « Réexpérimenter les cultures en mouvement »

RESPONSABLE : BOGUMIL JEWSIEWICKI, CHAIRE DU CANADA EN HISTOIRE COMPARÉE DE LA MÉMOIRE, UNIVERSITÉ LAVAL, CANADA

Un film de Susan Vogel, en présence de la cinéaste, suivi d'un échange.

Susan Vogel, Department of Art History and Archeology, Columbia University, États-Unis
L'avenir du banco. Autour d'une famille de maçons
Jean-Paul Colleyn, CEAF, ÉHÉSS, France. Commentateur.
Jacques d'Adesky , Centre d'Études des Amériques de l'Université Candido Mendes et Programme Sud-Sud du Conseil Latino-Américain des Sciences Sociales (CLACSO), Brésil. Commentateur.
Bogumil Jewsiewicki, Chaire du Canada en histoire comparée de la mémoire, Université Laval, Canada. Commentateur.
Session en dialogue avec le fondateur de la revue *Anthropologie et sociétés*, **Yvan Simonis.**

Programme_Final-O.indd 31 25/10/07 09:17:41

Pour une anthropologie des milieux immigrants et du vivre ensemble

thème « Réexpérimenter les cultures en mouvement »

RESPONSABLES : SYLVIE FORTIN, DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, CANADA ET MARIE-JEANNE BLAIN, DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, CANADA

La migration Est-Ouest, Sud-Nord est un fait constant des sociétés occidentales contemporaines. Jadis perçue comme un mouvement linéaire, celle-ci est devenue l'expression d'un monde en changement associé, entre autres, à la mondialisation des échanges et aux flux transnationaux. La dynamique migratoire contemporaine conduit à une mise en question des modèles culturels et du social mis de l'avant notamment par les sociologues de l'École de Chicago. Elle incite les anthropologues à apporter une contribution au champ du vivre ensemble, conçu très souvent comme l'objet d'étude d'autres disciplines (psychologie, travail social, sociologie). Parcours migratoires, dynamiques sociales, appartenances, pratiques identitaires et religieuses deviennent des objets d'étude anthropologiques, nous permettant de cerner l'évolution de ces milieux où le local et le global interagissent dans un mouvement perpétuel. Dans cette perspective nous proposons un atelier centré sur la contribution à la fois conceptuelle et méthodologique de l'anthropologie au champ de l'ethnicité et de l'immigration.

Marie-Jeanne Blain, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada
Déclassement professionnel et agencéité du migrant : une approche de l'intérieur pour interpréter des stratégies d'insertion socioprofessionnelle
Annick Lenoir, Département de service social, Université de Sherbrooke, Canada
Analyse anthropologique des stratégies d'insertion en emploi et du projet migratoire familial de travailleurs sélectionnés et d'origine maghrébine
Josiane Le Gall, Centre de recherche et de formation, CSSS de la Montagne ; Département de communication sociale et publique, UQAM ; INRS-Urbanisation, Culture et Société, Canada
Migration transnationale : le regard des anthropologues
Sylvie Fortin, Département de pédiatrie, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada
L'anthropologie à l'étude de la diversité sociale contemporaine : exploration des contributions de la discipline
Deirdre Meintel, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada. Commentatrice.

Programme_Final-O.indd 32 25/10/07 09:17:42

Authenticité, Nostalgie, Conservation : Approches Anthropologiques

thème « Réexpérimenter les cultures en mouvement »

RESPONSABLE : DAVID BERLINER, CENTRE D'ANTHROPOLOGIE CULTURELLE, UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES, BELGIQUE

Authenticité, nostalgie, conservation, mais aussi persistance, héritage, patrimoine, mémoire, transmission... sont autant de sujets particulièrement en vogue aujourd'hui en anthropologie. Certes, des générations d'anthropologues ont, nostalgiquement, glosé sur la fragilité de communautés à tradition orale, sur l'oubli et la perte des racines, traditions ou valeurs « authentiques » que charriaient, avec eux, le colonialisme, le socialisme ou la modernité. A vrai dire, ce discours de type « Tout fout le camp... » (empreint d'une nostalgie parfois allergique à la modernité), est toujours celui que relayent de nombreux acteurs, groupes et institutions portés sur la préservation des cultures (UNESCO, musées, ONG) et il se globalise. Les anthropologues ont, quant à eux, pris conscience du dynamisme historique des individus et des groupes avec lesquels ils travaillent. En particulier, ils se mettent désormais à l'écoute de leurs mises en intrigue (nostalgiques ou non) du passé, leurs temporalités, leurs dispositifs mémoriels et leurs pratiques de conservation. Dans ce panel, il s'agira d'explorer comment, face au changement, à l'innovation, la perte, la discontinuité, au trauma parfois, s'articulent discours et pratiques (locaux et globaux) sur le passé, son authenticité, sa transmission et sa conservation.

David Berliner, Centre d'Anthropologie Culturelle, Université Libre de Bruxelles, Belgique
Ce que transmettre veut dire
Laurent Legrain, Centre d'Anthropologie Culturelle, Université Libre de Bruxelles, Belgique
Au bon vieux temps de la coopérative
Joel Noret, Centre d'Anthropologie Culturelle, Université Libre de Bruxelles, Belgique
La construction de l'authenticité yoruba au Sud-Bénin
Pierre Petit, Centre d'Anthropologie Culturelle, Université Libre de Bruxelles, Belgique
« Préserver et promouvoir les bonnes coutumes ». Pratiques populaires et nostalgie d'État en RDP Laos
Ilaria d'Auria, Centre d'Anthropologie Culturelle, Université Libre de Bruxelles, Belgique
Le mouvement de réappropriation de la pizzica : entre production culturelle, narration mémorielle et revendication identitaire

thème « Frontières disciplinaires et études des cultures globalisées »

PRÉSIDENT : NICOLAS VONARX, FACULTÉ DES SCIENCES INFIRMIÈRES, UNIVERSITÉ LAVAL, CANADA

Nicolas Vonarx, Faculté des sciences infirmières, Université Laval, Canada
L'Occident en Haïti : le doktè-fèy (docteur-feuille) comme nouvelle figure thérapeutique
Mathieu Hilgers, Laboratoire d'Anthropologie Prospective (LAAP), Université catholique de Louvain (Louvain-la-Neuve), Belgique
Une ethnographie à l'échelle de la ville est-elle possible ?
Géraldine André, Faculté Universitaires Catholiques de Mons, Académie Louvain GRESAS, Belgique
L'anthropologie à l'épreuve d'objets non exotiques
Florence Piron, Département d'information et de communication, Université Laval, Canada
L'art anthropologique de l'écoute, du savoir à l'action avec les citoyens
Claire Mestre, UMR, Université Bordeaux 2, France
La naissance en migration
Mathieu Bujold, Département d'anthropologie, Université Laval, Canada
Pluralisme médical polarisé : étude de cas d'une coopérative de soins de santé intégrés

Ritualisations et cultures globalisées : le rituel dans tous ses états

thème « Réexpérimenter les cultures en mouvement »

ORGANISÉE PAR LE COMITÉ INTERUNIVERSITAIRE ÉTUDIANT
RESPONSABLE : FABIEN PERNET, FACULTÉ D'ANTHROPOLOGIE ET DE SOCIOLOGIE, UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2, FRANCE ET DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ LAVAL, CANADA

À la position, courante dans les années 1960, selon laquelle les rituels étaient amenés à disparaître avec la modernité, a succédé un renouveau pour l'intérêt de leur étude, accompagné d'une extension du champ d'application de la notion (phénomènes microsociologiques, sports, jeux, théâtre, médias, politique) apte à en faire un « analyseur du contemporain ». Parallèlement à cette extension problématique, un effort de réflexion a été engagé par plusieurs auteurs afin de reformuler une théorie apte à rendre compte des modalités de la ritualisation, en se basant initialement sur l'observation des phénomènes de variation, de diffusion, de transmission ou de création. Ces tendances ouvrent aujourd'hui la possibilité d'une réflexion anthropologique féconde sur le rituel, auquel nos expériences ethnographiques respectives ne peuvent que contribuer. Quel est l'impact des cultures globalisées sur les formes traditionnelles du rituel ? Comment, localement, s'organise leur continuité, leur transmission ou leur réinvention ? Quels sont les processus d'appropriation en jeu dans l'adoption de rituels globalisés ?

Sarah Côté-Delisle, Département d'anthropologie, Université Laval, Canada
Les rituels dans le théâtre jeunes publics au Québec : le processus de création et la représentation
Fabien Pernet, Faculté d'Anthropologie et de Sociologie, Université Lumière Lyon 2, France et Département d'anthropologie, Université Laval, Canada *Pijariirniq. S'approprier et investir les rites scolaires au Nunavik : enjeux politiques et identitaires de l'éducation inuit.*
Cécile Pachocinski, Département d'anthropologie, Université Laval et CIERA, Canada
Néo-chamanisme et rituels amérindiens au Québec : des cérémonies d'ailleurs pour des gens d'ici
Géraldine Mossière, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada
Rétablir l'ordre et organiser le désordre : du pouvoir de mobilisation sociale du rite dans un groupe de la marge
Zakaria Rhani, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada
Le chérif et la voyante : rituel, contre-rituel et pouvoir

Programme_Final-O.indd 35 25/10/07 09:17:45

Regards d'indisciplinés sur les pratiques du décloisonnement disciplinaire, partie 2

thème « Frontières disciplinaires, études des cultures globalisées »

RESPONSABLES : MADELEINE PASTINELLI, DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE, UNIVERSITÉ LAVAL, CANADA ET BOB WHITE, DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, CANADA

La dimension communautaire du cinéma au croisement de perspectives sociologique, anthropologique, philosophique et esthéthique. Dans mes travaux de thèse, j'ai analysé la dimension communautaire du cinéma avec les instruments de la sociologie, de l'anthropologie et de l'esthétique, afin de tenir compte de l'expérience réelle (faire un film), de l'expérience virtuelle (être dans un film) et de la réception. Mais si le « quoi » (« qu'elle est la dimension communautaire du cinéma ? ») demandait une approche interdisciplinaire, le « pourquoi » (« Pourquoi le cinéma a-t-il une dimension communautaire ? ») implique d'autres incursions en philosophie et anthropologie. Nous présenterons les problèmes épistémologiques que soulèvent ces croisements et ces incursions dans l'étude du rapport entre cinéma et communauté.

Marion Froger, Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques, Université de Montréal, Canada
La dimension communautaire du cinéma au croisement de perspectives sociologique, anthropologique, philosophique et esthéthique
Michèle Garneau, Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques, Université de Montréal, Canada
Une énergie culturelle et machinique
Andrew Ivaska, Département d'histoire, Université Concordia, Canada
Historicizing Interdisciplinarity : Lessons from Disciplinary Transgression in Postcolonial Tanzania
Bob White, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada. Commentateur.

Programme_Final-O.indd 36 25/10/07 09:17:46

thème « Nouvelles écritures de l'anthropologie »

PRÉSIDENTE : YARA EL-GHADBAN, DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, CANADA

Sachiyo Kanzaki, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada
Analyse de la globalisation à travers la musique : le cas du Visual-Kei (Visual Rock) – la recherche effectuée dans le cadre du projet Critical World à l'Université de Montréal
Samuel Beaudoin, Département d'anthropologie, Université de Laval, Canada
Nouvelles technologies et arts de la scène au Québec : transformations de la présence et de l'espace scénique
Yara El-Ghadban, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada
Quelle anthropologie pour les sociétés esthétisées ? Musiques dissonantes, politiques résonnantes
Valérie Boudreault, Département d'anthropologie, Université Laval, Canada
Les espaces de liminarité du cirque au Québec : entre les émotions, le corps et la pensée
Nubia Rodrigues, Universidade Federal de Bahia, Brésil
La souffrance et l'écriture en anthropologie
Stéphanie Lloyd, MÉOS, Université de Montréal, Canada
La vérité des maladies mentales : la tension entre la souffrance et l'analyse de la construction sociale de la phobie sociale
Karine Vanthuyne, École des Hautes Études en Sciences Sociales, IRIS, France
Citoyenneté et victimisation dans le Guatemala de l'après-guerre
Georgin Mbeng, Université Omar Bongo, Gabon
La réalisation de courts-métrages documentaires en anthropologie

Programme_Final-O.indd 37 25/10/07 09:17:46

St-Georges ou le Dragon et les rapports entre le soi et l'autre

PRÉSIDENTE : FRANCINE SAILLANT, DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ LAVAL, CANADA

S'identifiant davantage à une méthode (qualitative) qu'à une matière (les « Primitifs »), l'anthropologie n'éprouve aucune peine à théoriser les travaux de terrain qu'elle réalise désormais dans le monde moderne. C'est ainsi que des anthropologues ont été amenés à s'impliquer, par l'observation participante, dans mouvements sociaux concernés par les enjeux cruciaux de notre époque tels que « l'empowerment » des groupes subalternes (femmes, immigrés, marginaux), les relations Nord/Sud, la mondialisation et l'altermondialisme, les nouvelles alliances avec le monde animal et le monde « naturel » tout court. En dernière analyse anthropologique, ces problématiques tournent autour des rapports que les Uns entretiennent avec les Autres (humains ou parahumains). Des évidences ethnographiques, trois chemins relationnels. D'un côté, les hommes en culture, ont absolutisé l'apport de l'Autre, se comportant, en chasseur cueilleurs comme si tout ou presque dépendait de Lui. De l'autre, ils peuvent, au contraire, réduire l'autre, même humain, au statut de simple ressource, taillable et corvéable à merci - c'est le cas de la mondialisation en cours, mâtinée au mieux de bon sens écologique. Enfin, entre ou au-delà des deux, il y a des cas, potentiellement plus porteurs pour notre avenir à nous tous, où les acteurs entretiennent des échanges avec l'Autre qui permettent à tout le monde (et le monde même) de trouver que leurs comptes sont mutuellement respectés. C'est de ces trois possibilités (actualisées en partie dans l'histoire humaine) que le récit, cristallisé dans la légende de St Georges et le Dragon, parle. Car, soit le héros culturel se sent redevable à l'autre pour tout, soit, en faisant de l'autre un adversaire, il cherche à en venir définitivement à bout, soit il se rapporte régulièrement à lui comme à un partenaire à part entière.

Michael Singleton, Laboratoire d'Anthropologie Prospective (LAAP), Université catholique de Louvain (Louvain-la-Neuve), Belgique
St-Georges ou le Dragon et les Rapports entre le soi et l'autre

Programme_Final-O.indd 38 25/10/07 09:17:46

PRÉSIDENTE : MARIELLA PANDOLFI, DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, CANADA

Mondialisation et fragmentation : L'anthropologie au défi des mondes contemporains

L'anthropologie repense son discours en étant prise dans la mondialisation et partiellement déprise de ses « objets traditionnels ». Les frontières de la discipline ont été bousculées. Pour les anthropologues qui observent l'émergence de formes globalisées de pouvoirs et de cultures, mondialisation rime avec production de normes globales mais aussi avec diversification, réagencement des rapports sociaux, et résistance. Si les conditions de production du savoir anthropologique ont muté, l'expérience du travail interdisciplinaire révèle des modalités distinctives de construction de l'objet. Face à des questions comme la mondialisation, l'approche des anthropologues se distingue de celles des historiens, économistes, politologues ou géographes. Adaptant leurs méthodes d'enquête à des contextes diversifiés, partageant certains terrains avec d'autres disciplines, les anthropologues dialoguent sur des scènes imbriquées, partiellement ouvertes, parfois occupées par les sujets de leurs études. Le savoir qui peut les caractériser dépend de la langue qui le véhicule, des effets de domination s'exercent. Comment imaginer produire un nouveau discours universalisant ? Pour autant n'a-t-on affaire qu'à des fragments de pensée ? Par son attention à l'autre comme être de parole et de culture, situé dans un espace et des rapports sociaux, producteur de logiques économiques et de formes politiques, l'anthropologie permet de rendre compte du pluralisme qui habite les cultures globalisées.

Irène Bellier, LAIOS, CNRS, France

La troisième mondialisation de l'anthropologie : une anthropologie sans frontières historique, politique, et sociale ?

L'histoire de l'anthropologie traverse trois mondialisations. La première du 18e siècle aux environs des années 1920, a connu une première division politique, territoriale de la réalité sociale mondiale qui a vu cette discipline se consacrer exclusivement aux populations qualifiées de 'primitives'. La seconde, qui se termine aux alentours des années 1985-1995, témoigne de la confirmation professionnelle et institutionnelle de la discipline grâce à l'invention du terrain, à la reconnaissance du changement social, enfin à l'application de la discipline aux territoires de l'occident lui-même. La troisième mondialisation, actuellement en gestation, est constituée d'une multiplicité de strates de connaissances emmêlées d'origine 'mondiale', nationale ou encore locale. La seule façon d'introduire une équité minimale dans cette mondialisation des anthropologies est de soumettre ces dernières à leurs propres principes, en intégrant une sociologie et une anthropologie de la connaissance comme étape obligatoire initiale à toute démarche analytique. Pour organiser un mode d'emploi heuristique de ses distinctions entre toutes les histoires de l'anthropologie et ne pas laisser les autres sciences sociales, à l'esprit corporatiste mondial plus affirmé, décider de ses usages et de ses définitions, ou aux anthropologies du 'Nord' décider ce que doivent être ceux du reste du monde, il convient que cette dernière s'affranchisse des idéalismes soi-disant universalistes qui la traversent encore, surtout sous la forme post-moderne de 'La fin de la discipline'.

Jean Copans, ÉHÉSS, France

Programme_Final-O.indd 39 25/10/07 09:17:47

Spiritualités autochtones, transformations rituelles et traditions contemporaines partie 1

thème « Réexpérimenter les cultures en mouvement »

RESPONSABLES : FRÉDÉRIC LAUGRAND, DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ LAVAL, CANADA ET JEAN-GUY A. GOULET, FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES, UNIVERSITÉ SAINT-PAUL, CANADA

Les traditions des peuples autochtones des Amériques ne cessent de se remodeler et de se restructurer autour de pratiques rituelles plus ou moins inédites. Ces transformations renouvellent les identités et complexifient les paysages religieux. Elles posent aussi tout un défi pour l'analyste souvent mal outillé et prisonnier de ses propres représentations. Axé sur le contexte contemporain et sur des cas ethnographiques qui se situent tous en Amérique du Nord, cet atelier s'intéresse donc aux spiritualités autochtones, à leur instrumentalisation politique et aux transformations rituelles dans une perspective à la fois historique, anthropologique et comparative. Les contributions portent sur la fabrique de la tradition et permettront de discuter, entre autres, le problème de la continuité et de la transformation des univers symboliques.

Laurent Jérôme, Département d'anthropologie, Université Laval, Canada et Université Paul Verlaine de Metz, France
Le rituel au cœur de l'enfance, l'enfant au cœur du rituel : pouvoirs des rituels de la première fois chez les Atikamekw (Algonquiens du centre du Québec
Annik Chiron de la Casinière, Département d'anthropologie, Université Laval, Canada
Le chamanisme aux Iles aléoutiennes (Alaska) : disparu, caché ou transformé ?
Alexandra Beaulieu, Département d'anthropologie, Université Laval, Canada
Rituel contemporain de guérison communautaire en milieu Innu : transformation rituelle, relations à la tradition et à la vie présente
Frédéric Laugrand, Département d'anthropologie, Université Laval et Jarich Oosten, Université Leiden, Pays-Bas
Reconnecting people and healing the land. Inuit Pentecostal and Evangelical movements in the Eastern Artic

Programme_Final-O.indd 40 25/10/07 09:17:48

Anthropologie et mondes socialistes et (post-)/socialistes, partie 1

thème « Réexpérimenter les cultures en mouvement »

RESPONSABLE : SABRINA DOYON, DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ LAVAL, CANADA

Cette session propose une réflexion actuelle et critique des sociétés socialistes et post-socialistes à partir d'exemples ethnographiques divers. Les analyses plus conventionnelles concernant ces sociétés tendent à réifier ces catégories, les maintenant dans une polarisation stérile d'un point de vue analytique, et se concentrent particulièrement sur la transition et le passage vers une démocratie libérale. Ces différentes approches de la transition ne rendent toutefois pas compte de l'hétérogénéité et de la complexité de ces sociétés ainsi que de la fluidité existant parmi et entre les réalités sociales des sociétés socialistes et post-socialistes. De même, ces perspectives articulent difficilement ces sociétés au contexte de la mondialisation, les rendant trop souvent tributaires de cette situation et négligeant de porter attention à la manière dont elles s'inscrivent et contribuent fortement à ce contexte global. Les contributions de cette session soutiennent que les frontières analytiques entre les sociétés socialistes et post-socialistes sont à reconsidérer et re-questionnent le concept de post-socialisme.

Sabrina Doyon, Département d'anthropologie, Université Laval, Canada
Entre la révolution et le développement durable à Cuba. Un espace de création de discours et pratiques pour les scientifiques locaux
Pierre Sean Brotherton, Department of Anthropology and College of Human Medicine, Michigan State University, États-Unis
Socialist Entrepreneurs and the Biopolitics of Health in 21st century Cuba
Florina Gaborean, Université Laval, Canada
Reproduction familiale et changement social en milieu rural. Décollectivisation et pratiques successorales en Roumanie
Liesl Gambold, Department of Sociology and Social Anthropology, Dalhousie University, Canada
Investing in the Commons : The Emotional Economy of Postsocialism

Oralités, images et écritures

thème « Nouvelles écritures de l'anthropologie »

PRÉSIDENTE : MURIEL CLAIR, DÉPARTEMENT D'HISTOIRE, UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL, CANADA

Aurélie Hot, Département d'anthropologie, Université Laval, Canada
Défis post-coloniaux et évolution de la pratique de l'écriture et de la lecture en langue autochtone à Iqaluit
Anne Lavanchy, Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel, Suisse
La patrimonialisation du mapudungun au Chili : enjeux autour de l'éducation interculturelle bilingue
Muriel Clair, Département d'histoire, Université du Québec à Montréal, Canada
Quand les jésuites se mirent à animer les images pour plaire aux Hurons (1637-1647) : un cas d'interaction sensorielle
Pedro Simonard, CÉLAT, Université Laval
Le jongo et la nouvelle performativité afro-brésilienne

Programme_Final-O.indd 42 25/10/07 09:17:50

Les limites de l'hégémonie : pratiquer l'anthropologie à la périphérie du centre

thème « Nouvelles écritures de l'anthropologie »

RESPONSABLE : LOUIS-JACQUES DORAIS, DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ LAVAL, CANADA

Cette table ronde réunit un certain nombres d'anthropologues s'adonnant à leurs activités dans des pays du « centre », au sens wallersteinien du terme (Europe occidentale, Amérique du Nord, pays en émergence), mais en dehors des lieux d'où émane la majeure partie de la recherche anthropologique actuelle : États-Unis, France, Grande-Bretagne. Les participant se demanderont, d'une part, jusqu'à quel point la quasi hégémonie scientifique exercée par ces trois pays (doublée d'une hégémonie économique et politique dans cas du premier) détermine ou à tout le moins influence leurs propres paradigmes épistémologiques et leurs problématiques théoriques et, d'autre part, s'il est possible d'avoir un impact réel sur la science anthropologique quand on travaille à partir de la périphérie du « centre », c'est-à-dire en dehors des trois pays précités. On s'intéresse de plus en plus à l'anthropologie émanant du monde dit « du sud », mais il est important aussi de s'interroger sur la spécificité, les enjeux et l'importance de la production anthropologique, que celle-ci soit critique ou interprétative, dans les régions excentrées mais pleinement globalisées appartenant au monde « développé » ou « en émergence ».

Mondher Kilani, Université de Lausanne
Une anthropologie périphérique est-elle possible ?
Kabengele Munanga, Universidade de São Paulo
L'anthropologie au Brésil
Michael Singleton, Université de Louvain
La situation marginale – voie d'issue ou de garage ?
Michelle Daveluy, University of Alberta
L'anthropologie canadienne hors Québec
Gilles Bibeau, Université de Montréal
Impasse d'un entre-deux : hésitations d'une anthropologie québécoise
Louis-Jacques Dorais, Université Laval
L'anthropologie vue du fin fond de la province québécoise

Programme_Final-O.indd 43 25/10/07 09:17:50

Enjeux inter-disciplinaires dans l'analyse de conflits identitaires contemporains

thème « Frontières disciplinaires, études des cultures globalisées »

RESPONSABLE : JEAN-GUY A. GOULET, FACULTÉS DES SCIENCES HUMAINES, UNIVERSITÉ SAINT-PAUL, CANADA

Pluralités, identités, conflits, autant de termes qui dénotent tant des caractéristiques des conflits qui font l'objet d' analyses, que des aspects de la vie des personnes qui cherchent à comprendre la nature et la dynamique des conflits afin de proposer des stratégies aptes à en diminuer les coûts au niveau individuel et social. Dans ce panel, cinq chercheurs dont la formation première est en anthropologie, sciences politique, droit et psychanalyse, théologie, études de conflits et de la paix, traitent du caractère multi-disciplinaire de leurs travaux. La discussion portera tant sur les conflits à l'intérieur de l'anthropologie au niveau théorique (Rioux) et méthodologique (Goulet), que sur le caractère de la contribution de l'anthropologie dans l'analyse de conflits au niveau des droits de la personne au Canada (Tessier), dans l'analyse des identités individuelles au sein de conflits ethnonalistes (Redekop) et au niveau du genre en Afghanistan (Farhoumand-Sims).

Jean-Guy A. Goulet, Facultés des sciences humaines, Université Saint-Paul, Canada
Vivre au pluriel : les identités multiples comme condition de la connaissance anthropologique
Jean-François Rioux, Faculté des sciences humaines, Université Saint-Paul, Canada
L'anthropologie des conflits comme lieu de conflit
Hélène Tessier, Faculté des sciences humaines, Université Saint-Paul, Canada
La conception post-moderne de l'altérité : une autre face de l'essentialisme ?
Vern Redekop, Faculté des sciences sociales, Université Saint-Paul, Canada
From Conflict to Creativity : Examining the Intra-Subjective Dynamics of Complex Identity

Programme_Final-O.indd 44 25/10/07 09:17:51

Session spéciale en l'honneur du fondateur de la revue Anthropologie et Sociétés, Yvan Simonis : Psychanalyse et anthropologie : déplacer la rencontre, partie 1

thème « L'Autre en abîme »

RESPONSABLE : ELLEN CORIN, DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ MCGILL ; SOCIÉTÉ PSYCHANALYTIQUE DE MONTRÉAL, CANADA

Anthropologie et psychanalyse se voient aujourd'hui interrogées quant à leur pertinence dans un monde dominé par la globalisation ainsi que par le vacillement des formes traditionnelles de subjectivité et de rationalité. Le caractère radical de ces mises en cause les oblige à approfondir le tranchant de leur approche et invite à remettre au travail les passages traditionnellement établis entre les deux disciplines.

La question de l'Altérité est au cœur du projet anthropologique tout comme elle anime le rapport à l'inconscient en psychanalyse. Dans un monde où se mêlent paradoxalement logiques identitaires et brouillages des frontières, où dominent l'empirisme et le pragmatisme, il devient nécessaire d'en repenser la dynamique et la radicalité. Chercheurs et cliniciens s'interrogent sur le travail de l'Autre à l'intérieur même de la culture et du langage, à partir de ce qui semble échapper aux modes familiers de la représentation du monde, de soi, de l'autre.

Jacques Mauger, Société psychanalytique de Montréal, Montréal, Canada
Pendant que les hommes sont à la chasse, un chant de gorge Inuit. Une écoute psychanalytique. Du bouche-à-bouche au bouche-à-oreille
Mariella Pandolfi, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada
L'indicible de la violence : limites de l'anthropologie ou frontière de l'anthropologie ?
Michel Peterson, Réseau d'intervention auprès de personnes ayant subi la violence organisée (RIVO), Canada
L'extraction et le tatouage. Figures de l'Autre dans la torture
Gillian Gillison, Centre for the Study of Religion, University of Toronto, Canada
Faute d'autre on se mange soi-même. Essai sur la guerre et le génocide
Ellen Corin, Département d'anthropologie, Université McGill, Canada
L'Autre de la culture. Hétérogénéités et résonances

Réinvestir l'espace public : un défi pour l'anthropologie ?

thème « Réexpérimenter les cultures en mouvement »

ORGANISÉE PAR LE COMITÉ INTERUNIVERSITAIRE ÉTUDIANT
RESPONSABLES : ARIANE BÉLANGER-VINCENT, DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ LAVAL, CANADA ; JEAN-MICHEL LANDRY, DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ LAVAL, CANADA ET NADIA PROULX, DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, CANADA

L'objectif de ce débat est de stimuler un débat sur la nécessité, pour les anthropologues, de prendre la parole dans l'espace public. Quelle est leur responsabilité devant le traitement souvent simpliste des enjeux sociaux, culturels, politiques, environnementaux, etc. qui font l'objet de leurs recherches ? Portent-ils une certaine responsabilité civique, voire intellectuelle de parole ? Quelle place envisager pour le savoir anthropologique dans les débats de société contemporains ? Et comment traduire leurs recherches sans recourir au jargon disciplinaire et de manière à en faire profiter, non seulement les citoyens, mais aussi les autres universitaires engagés dans différents domaines ? La discussion que nous proposons touche le cœur de l'identité de l'anthropologue. Une identité qui oscille souvent entre intellectualisme et citoyenneté, d'une part, et entre engagement et objectivité de l'autre. Autant de questions (et assurément bien d'autres encore !) dont nous souhaiterions débattre dans une atmosphère cordiale et propice aux échanges.

Programme_Final-O.indd 46 25/10/07 09:17:53

PRÉSIDENT : FRÉDÉRIC LAUGRAND, DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ LAVAL

Métamorphoses de l'humain, métamorphose du corps

Dans nos sociétés le corps tend à devenir une matière première à modeler selon l'ambiance du moment. Il est désormais pour nombre de contemporains un accessoire de la présence un lieu de mise en scène de soi. La volonté de transformer son corps est devenue un lieu commun. La version moderne du dualisme diffus de la vie quotidienne oppose l'homme à son propre corps, et non plus comme autrefois l'âme ou l'esprit au corps. C'est un dualisme laïque, et non plus inscrit dans une métaphysique ou une vision religieuse. Il participe plutôt du culte de la marchandise. Deux directions se dégagent, la représentation du corps comme d'un brouillon à rectifier, la seconde est celle du corps surnuméraire, du corps superflu, en trop, à éliminer. Ce sont les figures de l'humain qui se voient également transformées. Et les avancées dans le domaine de la technologie s'accompagnent d'attentes parfois religieuses, certains y voient une nouvelle forme de salut : cyborgisation, téléchargement de l'esprit sur le net ou l'ordinateur, etc.

David Le Breton, Université Marc Bloch, France

La beauté humaine et les sociétés coutumières en transformation

À partir d'enquêtes menées essentiellement en milieu rural mossi du Burkina Faso, je m'attacherai à revisiter quelques aspects d'anthropologie fondamentale. Durant plus de quinze ans, la question de la beauté humaine ne me semblait pas un sujet particulièrement débattu, sur mon terrain. L'hypothèse présentée dans cet exposé repose sur l'apparition massive, ces dernières années, de cette thématique, dans mes lieux d'enquêtes. Comment expliquer, dans ce moment où les sociétés coutumières s'engouffrent dans la mondialisation et où les contraintes sociales d'hier deviennent comme obsolètes, l'extraordinaire développement de l'industrie cosmétique et l'engouement sans précédent pour la chirurgie esthétique? Ces bouleversements culturels ont délivré la beauté de multiples contraintes. On peut désormais en parler librement et l'afficher sans vergogne. Il est alors logique de retrouver une rivalité fondamentale basée sur l'apparence physique et une ostentation première, violente.

Pierre-Joseph Laurent, Laboratoire d'Anthropologie Prospective (LAAP), Université catholique de Louvain (Louvain-la-Neuve), Belgique

Programme_Final-O.indd 47 25/10/07 09:17:53

Spiritualités autochtones, transformations rituelles et traditions contemporaines partie 2

thème « Réexpérimenter les cultures en mouvement »

RESPONSABLES : FRÉDÉRIC LAUGRAND, DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ LAVAL, CANADA ET JEAN-GUY A. GOULET, FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES, UNIVERSITÉ SAINT-PAUL, CANADA

Les traditions des peuples autochtones des Amériques ne cessent de se remodeler et de se restructurer autour de pratiques rituelles plus ou moins inédites. Ces transformations renouvellent les identités et complexifient les paysages religieux. Elles posent aussi tout un défi pour l'analyste souvent mal outillé et prisonnier de ses propres représentations. Axé sur le contexte contemporain et sur des cas ethnographiques qui se situent tous en Amérique du Nord, cet atelier s'intéresse donc aux spiritualités autochtones, à leur instrumentalisation politique et aux transformations rituelles dans une perspective à la fois historique, anthropologique et comparative. Les contributions portent sur la fabrique de la tradition et permettront de discuter, entre autres, le problème de la continuité et de la transformation des univers symboliques.

Jean-Guy A. Goulet, Faculté des sciences humaines, Université Saint-Paul, Canada
Économie globale et résistance locale inspirée par des traditions spirituelles autochtones : le cas des Dènès Tha du nord-ouest albertain
Charlotte Bréda, Mélanie Chaplier et Olivier Servais, Laboratoire d'Anthropologie Prospective (LAAP), Université catholique de Louvain (Louvain-la-Neuve), Belgique
De la survie rituelle à la survie identitaire. Ethnographie comparative de la thématique de la survie sur l'aire algonkienne
Ariel De Vidas, Centre français d'études Mexicaines et Centraméricaines (CEMCA), Mexique
Indiens nahuas et teenek au Mexique. L'insertion indigène différenciée dans la modernité
Denys Delâge, Département de sociologie, Université Laval, Canada. Commentateur.
Sylvie Poirier, Département d'anthropologie, Université Laval, Canada. Commentatrice.

Anthropologie et mondes socialistes et (post-)/socialistes, partie 2

thème « Réexpérimenter les cultures en mouvement »

RESPONSABLE : SABRINA DOYON, DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ LAVAL, CANADA

Cette session propose une réflexion actuelle et critique des sociétés socialistes et post-socialistes à partir d'exemples ethnographiques divers. Les analyses plus conventionnelles concernant ces sociétés tendent à réifier ces catégories, les maintenant dans une polarisation stérile d'un point de vue analytique, et se concentrent particulièrement sur la transition et le passage vers une démocratie libérale. Ces différentes approches de la transition ne rendent toutefois pas compte de l'hétérogénéité et de la complexité de ces sociétés ainsi que de la fluidité existant parmi et entre les réalités sociales des sociétés socialistes et post-socialistes. De même, ces perspectives articulent difficilement ces sociétés au contexte de la mondialisation, les rendant trop souvent tributaires de cette situation et négligeant de porter attention à la manière dont elles s'inscrivent et contribuent fortement à ce contexte global. Les contributions de cette session soutiennent que les frontières analytiques entre les sociétés socialistes et post-socialistes sont à reconsidérer et re-questionnent le concept de post-socialisme.

Agnès Blais, Département d'anthropologie, Université Laval, Canada
Regard anthropologique sur les stratégies d'une ONG russe
Melissa Marchke, University of Ottawa, Canada
Policy Transformations in Cambodian Fishing Communities : What this Means in Practice
Mihaela Hainagiu, EHESS, France
Culture et tourisme : le double investissement d'un entrepreneur roumain
Séverine Lagneau, Laboratoire d'anthropologie prospective, Université Catholique de Louvain-la-Neuve, Belgique
L'éternel provisoire. Identité roumaine paysanne roumaine et éthique anthropologique
Vintila Mihailescu, Université de Bucarest, Roumanie. Commentateur.

Métis, métissage et assujettissement : des identités, des stratégies et des techniques

thème « Pluralités, identités, conflits »

RESPONSABLE : DENIS GAGNON, COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE, CANADA

Les Métis ont toujours représenté une menace aux catégories identitaires des états coloniaux et postcoloniaux. Si les Métis de l'Ouest sont reconnus par le gouvernement canadien, d'autres groupes ou cultures métisses résistent encore à l'assimilation et luttent pour la reconnaissance de leur identité distincte. Malheureusement, le métissage demeure un champ de recherche négligé des études autochtones en anthropologie. Comment expliquer ce désintérêt envers l'étude des nations métisses du Canada et des états postcoloniaux ? L'anthropologie possède pourtant une expertise théorique et conceptuelle très riche pour analyser ces problématiques identitaires complexes. Cet atelier réunit cinq anthropologues qui s'intéressent aux études métisses. Leurs communications portent sur les Métis inuit de la péninsule Québec-Labrador ; sur le métissage chez les Gitans andalous ; sur la difficile implication des femmes dans les associations politiques des Métis de l'Ouest canadien ; et la dernière, plus théorique, propose quelques jalons d'une anthropologie du métissage.

Denis Gagnon, Collège universitaire de Saint-Boniface, Canada
Les Métis, enfants illégitimes de l'Empire ou l'identité nationale menacée
Paul Charest, Département d'anthropologie, Université Laval, Canada
Il y a plus d'une façon d'être métis : le cas des métis euro-inuit du Labrador méridional
Yves Labrèche, Collège universitaire de Saint-Boniface, Canada
Les Métis du Labrador de la résistance à la reconnaissance : une identité menacée
Hélène Giguère, CELAT, Université Laval, Canada
Un quart Gitan : discours et pratiques sur le métissage des Gitans de Jerez (Andalousie)
Joanna Seraphim, EHESS, France
Les femmes métisses de l'Ouest canadien : Vie publique, politique, associative et communautaire

Programme_Final-O.indd 50 25/10/07 09:17:56

Autoritarisme, inégalités sociales et résistance au Mexique : l'ancrage régional

thème « Pluralités, identités, conflits »

RESPONSABLE : EDUARDO GONZÁLEZ CASTILLO, DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ LAVAL, CANADA

Le Mexique présente aujourd'hui un degré d'inégalité considéré par plusieurs comme l'un des plus graves sur la planète. La vague néolibérale, telle que combinée à l'affaiblissement du régime « priista », a entraîné non seulement l'appauvrissement de la population mais aussi la restructuration des dynamiques de domination politique. Dans ce contexte, différents groupes, que ce soit les autochtones, les travailleurs, les paysans, les jeunes, les migrants ou les femmes, réagissent à la violence économique tout en formulant un certain nombre de discours identitaires (ethniques, ruraux, urbains, de genre) qui se concrétisent dans des mouvements parfois fragmentés mais toujours significatifs. En se penchant sur une diversité de cas particuliers, le Groupe de Recherche Régions et Développement au Mexique propose une réflexion sur la spécificité de ces discours et mouvements dans un contexte régional et sur la façon dont ils se concrétisent sur le plan national.

Martin Hébert, Département d'anthropologie, Université Laval, Canada
La région comme territoire des luttes autochtones au Mexique
Eduardo González Castillo, Département d'anthropologie, Université Laval, Canada
Action politique zapatiste et contexte régional : le cas de Puebla
Marie France Labrecque, Département d'anthropologie, Université Laval, Canada
Économie globalisée, fondamentalisme du marché et inégalités : le cas du Yucatan

Programme_Final-O.indd 51 25/10/07 09:17:57

Session spéciale en l'honneur du fondateur de la revue Anthropologie et Sociétés, Yvan Simonis : Psychanalyse et anthropologie : déplacer la rencontre, partie 2

thème « Mémoire et filiation dans les sociétés contemporaines »

RESPONSABLE : ELLEN CORIN, DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ MCGILL ; SOCIÉTÉ PSYCHANALYTIQUE DE MONTRÉAL, CANADA

Les questions de mémoire et de filiation obligent à prendre en compte la manière dont le collectif et le singulier, une temporalité proche et une temporalité longue se tissent entre elles et dessinent les repères en fonction desquels nous cherchons à savoir qui nous sommes, d'où nous venons et à apercevoir quelque chose de notre devenir. Ces repères se sont vus profondément bouleversés dans le monde contemporain, notamment par l'introduction de technologies dans la reproduction et par une accélération de la circulation des humains à travers les sociétés et les cultures, selon des logiques multiples. On peut penser que ces conditions suscitent et mobilisent un nouvel imaginaire de l'origine et de la transmission, de nouvelles manières de penser le nouage entre nature et culture. Cette session explorera l'intérêt d'un dialogue entre chercheurs et cliniciens à partir d'un certain nombre de cas traceurs de ces nouvelles réalités.

Chantal Collard, Département de sociologie et d'anthropologie, Université Concordia, Canada
Le bricolage de la filiation dans la gestation pour autrui
Françoise-Romaine Ouellette, Institut national de la recherche scientifique – Centre Urbanisation, Culture et Société, Canada
L'adoption, les origines et leurs enjeux
Sylvaine De Plaen, Département de psychiatrie, Hôpital Sacré-Cœur, Canada
Voyage de la langue et tissage de la mémoire dans l'espace clinique
Yvan Simonis, Département d'anthropologie, Université Laval. Commentateur.
Vincent Crapanzano, C.U.N.Y. Graduate Center, États-Unis. Commentateur.

Programme_Final-O.indd 52 25/10/07 09:17:58

thème « Pluralités, identités, conflits »

PRÉSIDENTE : MARIE-CLAUDE HAINCE, DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, CANADA

Séverine Rey, Institut d'anthropologie et de sociologie, Université de Lausanne, Suisse
Anthropologie, rapports de pouvoir et privilèges de dominations
Vincent Fouda, Université Laval, Canada
L'identité africaine dans un contexte scientifique mondialisé
Marie-Claude Haince, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada
Entre l'État et l'immigrant : acteurs intermédiaires et marchandisation de l'immigration
Jessy Baron, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada
L'UNESCO, l'Union Européenne et la Pologne : une réflexion anthropologique sur le processus de constitution de l'Homo Europaeus

Programme_Final-O.indd 53 25/10/07 09:17:58

PRÉSIDENT : JEAN-GUY A. GOULET, FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES, UNIVERSITÉ SAINT-PAUL, CANADA

Violence extrême : l'anthropologie face aux massacres de masse

Les figures extrêmes de la violence se multiplient aujourd'hui et fragilisent l'être ensemble. Leur compréhension est d'autant moins aisée que ces pratiques et comportements sont de plus en plus difficiles à identifier (guerres, mais de quel genre, états de violence, mais de quel type ?), prennent place dans des contextes de moins en moins clairement définis (crise des identités et des références nationales et régionales), accompagnent ou sont suscités par des phénomènes difficilement localisables (où, par exemple, commence et finit la mondialisation ?), interfèrent avec les formes de violence structurelles (exclusion et souffrance sociales, marginalisation et domination politique) et se déploient enfin dans le cadre d'états d'exception qui tendent à devenir la règle. Sans chercher à élever l'infâme à une dignité théorique, il est important pour la discipline anthropologique de penser ces formes de violence afin de les rendre intelligibles jusque dans leur non-sens. Les enquêtes de terrain et les essais d'anthropologie s'emparent d'ailleurs de plus en plus de ces thématiques. C'est à la problématisation des questionnements soulevés par cette littérature que sera consacrée notre réflexion : qu'en est-il du lien social dans les situations d'extrême violence ; quelle est la place de la raison sacrificielle dans l'ordonnancement des pratiques contemporaines de la violence de masse ; quels sont les fondements imaginaires de la cruauté et de la terreur ; quelles sont les images du monde globalisé et leur lien avec la violence et le terrorisme ; quelle est la face obscure de la modernité derrière de telles violences ; quelle est l'efficacité de la mise en discours du témoignage et de la mémoire des violences ; enfin, quel est le statut même de l'anthropologie face aux formes extrêmes de violence ?

Mondher Kilani, Institut d'anthropologie et de sociologie, Université de Lausanne, Suisse

Mémoire ou histoire : réflexion sur la souffrance érigée en identité

À l'époque antique et médiévale, en monde juif, la souffrance et sa mémoire étaient liturgisées. Au XIXe siècle naît une historiographie juive « lacrymale » qui compense l'éloignement du judaïsme à la suite de l'accès des Juifs à la citoyenneté par un substitut d'identité. Ce parcours atteint son paroxysme avec l'Holocauste et s'est transformé récemment en une religion civile accessible à tous. Le « devoir de mémoire » et la proclamation de l'unicité du génocide pallient désormais, chez beaucoup de Juifs, la perte des traditions. Or le « paradigme juif » de la mémoire souffrante est devenu la référence de revendications mémorielles contemporaines. Comment en finir? Peut-on plaider pour un droit à l'oubli qui ne serait pas amnésie, mais confierait à une histoire plurielle et partagée nos passés de souffrances? Ce choix est-il praticable dans des sociétés du bien-être, où la souffrance distingue et garantit souvent une forme de reconnaissance?

Esther Benbassa, École pratique des hautes études, France

LA SÉANCE SERA PRÉCÉDÉE DE DEUX CHANTS *A CAPPELLA* INTERPRÉTÉS PAR MARIKA TOUSIGNANT

PRÉSIDENTE : FRANCINE SAILLANT, DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ LAVAL, CANADA

Relations entre l'anthropologie et les militants noirs du Brésil

Dans les cinq dernières années, les relations entre les militants noirs du Brésil et plusieurs anthropologues ont connu de nouvelles tensions, car l´initiative intellectuelle brésilienne contre la politique des quotas pour les noirs à l´université a été proposée par des anthropologues. En s´appuyant sur l´autorité académique et le savoir «scientifique», ces anthropologues se considèrent les seuls capables de connaître les vrais problèmes de leurs «objets» d´étude en contrariant la voix des militants et intellectuels noirs qui défendent la politique des quotas au bénéfice de leur «communauté». Cette situation est peut-être un exemple de dialectisation des relations entre l´anthropologie et les militants noirs, le regard distant, externe, de l´anthropologue blanc et le regard interne du militant noir. Mon propos montrera qu'il ne faut pas être absolument blanc pour étudier le noir et vice-versa, il ne faut pas être absolument noir pour comprendre et interprêter ses réalités. La vision du dehors et de l´intérieur peuvent, au lieu de diviser faussement le sujet de recherche, l´exploiter globalement dans une relation dialectique comme étant l´unique et le même. Dans ce contexte de rapprochement, les anthropologues sensibles corrigent leurs points de vue à partir des témoignages et de l´histoire vécue des militants noirs, dans un processus de déblocage d´une connaissance prisonnière entre les deux types de préjugé : celui du sujet blanc du discours anthropologique considéré comme compétent, qualifié et scientifique et celui du savoir du militant noir qui se veut sujet et n´accepte plus passivement le discours de l´autre sur lui sans pouvoir le corriger et l´enrichir. Ainsi, la connaissance de l´anthropologue et le savoir des militants noirs fonctionneraient dans une relation complémentaire et mutuellement enrichissante.

Kabengele Munanga, Université de São Paulo, Brésil

Les chemins de la modernité, nouvelle saison

Cette présentation s'appuie sur un projet collectif dirigé par l'Institut des Sciences de l'Homme de Vienne concernant les cultures économiques des pays de l'Est et leur divergences et convergences au long de « la petite mondialisation » de l'intégration européenne. La question qui se pose est de savoir comment décrire le mieux ces processus et comment interpréter leur sens? Les solutions habituelles choisissent entre des versions « mondialistes », qui placent communautés ou nations dans un espace atemporel de dimensions culturelles générales, et des versions « localistes », dont l'enjeu est l'indigénisation des approches, sans trop d'égard pour les autres espaces du monde. Au-delà de cette alternative, il nous semble plus sensé de nouer « mondial » et « local » en renouant avec le projet de modernité, qui se trouve encore à l'origine de ces processus de convergence et de divergence, et de les interpréter par rapport aux enjeux de longue durée de celui-ci. Les entretiens avec quelques centaines de personnes du milieu d'affaire et de l'administration publique des pays postsocialistes d'Europe confortent cette approche.

Vintila Mihailescu, National School of Political Studies and Public Administration, Bucarest, Roumanie

Programme_Final-O.indd 55 25/10/07 09:18:00

Enjeux post-nationaux des francophonies canadiennes en émergence

thème « Réexpérimenter les cultures en mouvement »

RESPONSABLE : MIREILLE MCLAUGHLIN, UNIVERSITÉ DE TORONTO, CANADA

Les discours ethno-nationalistes sur lesquels reposaient la mobilisation politique et la légitimité étatique de la francophonie canadienne ne fonctionnent plus aujourd'hui, alors que, suite aux restructurations de l'économie mondialisée, les bastions traditionnels francophones se vident de leur population, que des villes comme Fort McMurray attirent les travailleurs francophones et qu'une francophonie hétérogène sur le plan culturel et racial émerge dans les centres urbains canadiens. Cet atelier mettra en lien les enjeux de la redéfinition et de la relégitimation de la francophonie canadienne et québécoise avec les enjeux économiques et socio-culturels qui marquent son histoire : enjeux d'inclusion des nouveaux immigrants, d'accès aux ressources matérielles et symboliques, de mobilisation politique en milieu minoritaire, de circulation transnationale de produits culturels, de mobilité des travailleurs et de repositionnement de l'élite francophone. Nous nous concentrerons sur les apports de l'anthropologie à une approche interdisciplinaire qui permet de saisir les transformations à l'oeuvre dans les espaces franco-canadiens.

Mireille McLaughlin, Université de Toronto, Canada
Un nouveau mode de Yého : structuration du marché artistique acadien sur la scène international
Stéphanie Lamarre, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada
Nouvelle économie et nouvelle technologie à Montréal : entre protection et ouverture linguistique
Lindsay Bell, Université de Toronto, Canada
Marchander les moments de rencontre : la mise en scène des relations franco-canadiennes et autochtones
Michel Bouchard, Département d'anthropologie, University of British Columbia, Canada
Ce n'est pas l'Ouest d'autrefois : se forgeant une identité francophone dans le Nord albertain
Michelle Daveluy, Université de l'Alberta, Canada. Commentatrice.

Programme_Final-O.indd 56 25/10/07 09:18:00

Enfance en péril, partie 1

thème « Pluralités, identités, conflits »

RESPONSABLE : CHANTAL COLLARD, DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE ET D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ CONCORDIA, CANADA

Le thème de l'enfance en péril est très actuel. Ceci tient à la centralité des enfants dans les sociétés occidentales aujourd'hui ainsi qu'à leur reconnaissance relativement récente comme sujets de droit (Convention des droits de l'enfant, 1989) devant la montée du néolibéralisme et de la violence postcoloniale qui affecte notre monde moderne. Néanmoins certains travaux, auxquels nous souscrivons en grande partie, soutiennent que le centrage actuel sur l'enfant n'est peut-être qu'un mythe et que les enfants sont en fait marginaux dans notre société occidentale qui reste bien plus préoccupée à satisfaire les besoins des adultes et leurs désirs que ceux des plus petits. Dans cette optique, l'enfant symbole crucial de la nature et objet de protection et d'acculturation ne constituerait qu'une autre fiction discursive postmoderne. Parmi tous les périls qui guettent l'enfance, cette session se penchera plus particulièrement sur la capture.

Isabelle Leblic, CNRS-LACITO, France et Chantal Collard, Département de sociologie et d'anthropologie, Université Concordia, Canada
Problématiques de l'enfance en danger
Ari Gandsman, Université McGill, Canada
The Call of Blood : Human Nature in the Search for Kidnapped Children of the Disappeared in Argentina
Andréa Cardarello, Département d'anthropologie, Université de Montréal et Université Laval, Canada
Le « trafic légal » d'enfants au Brésil : l'adoption comme solution à la pauvreté
Françoise-Romaine Ouellette, Institut national de la recherche scientifique – Centre Urbanisation, Culture et Société, Canada
L'adoption d'enfants gravement négligés

Programme_Final-O.indd 57 25/10/07 09:18:01

Anthropologie de la citoyenneté : terrains et conceptualisations, partie 1

thème « Pluralités, identités, conflits »

RESPONSABLES : CATHERINE NEVEU, LAIOS, ÉHÉSS, FRANCE ET NATACHA GAGNÉ, UNIVERSITÉ D'OTTAWA, CANADA

Cet atelier s'intéressera aux approches anthropologiques de la citoyenneté. Plusieurs raisons font que cet objet/concept est « bon à penser » pour l'anthropologie qui s'intéresse à la différence et à l'identité, aux processus d'inclusion/exclusion, aux tensions universel/particulier. On a assisté récemment au développement des recherches prenant cette notion comme objet central, notamment pour retravailler la question de la modernité, revisiter les liens entre culture et politique, comprendre les mouvements sociaux contemporains, analyser des politiques publiques et explorer de nouvelles formes d'autonomie. Un « champ » a donc pris forme, mais il est loin d'être unifié. À partir de terrains et de conceptualisations diversifiés, il s'agira de faire le point sur les usages/analyses de la notion de « citoyenneté ». Comment la construction de cet objet s'inscrit-elle dans des paradigmes différents en fonction des positions/contextes/genres des populations étudiées mais aussi des chercheurs ?

Natacha Gagné, Université d'Ottawa, Canada
La citoyenneté à l'épreuve du terrain : les cas maori et tahitien
André Campeau, Centre de recherche CLSC Haute-ville des Rivières, Canada
Pratiques citoyennes de nations minorisées
Marie Salaün, Université Paris 5 et IRIS (ÉHÉSS), France
La citoyenneté comme horizon : destin commun, demande sociale et décolonisation de l'École en Nouvelle-Calédonie aujourd'hui
Catherine Neveu, LAIOS, ÉHÉSS, France
Comment faire l'anthropologie d'un objet « trop lourd » ? Approche anthropologique de la citoyenneté en France

Programme_Final-O.indd 58 25/10/07 09:18:02

Passions politiques, partie 1

thème « Pluralités, identités, conflits »

RESPONSABLES : MARIELLA PANDOLFI, DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, CANADA ET CHOWRA MAKAREMI, DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, CANADA

Jusqu'ici, l'anthropologie s'est intéressée aux passions en considérant les « émotions » et les contextes émotifs comme des formes rhétoriques et des stratégies sociales. A l'occasion de la sortie du numéro spécial de la revue Anthropologie et Sociétés consacré aux « passions politiques », cette double session propose une anthropologie des émotions en amorçant une analyse qui prend en compte la dimension sociale et collective des passions. Il s'agit de resituer les espaces politiques au croisement des configurations passionnelles, et d'un ensemble de techniques impliquant des lieux de parole, des institutions, des discours, des énonciations et aussi des dispositions créées pour les agents et les sujets. Ces dispositifs ont été un objet d'investigation fondamental pour le développement d'une anthropologie politique à laquelle nous souscrivons, mais aujourd'hui, nous considérons que les évènements contemporains nous obligent à intégrer les passions comme actes et par là, à renouveler cette approche anthropologique en interrogeant l'espace social et politique des passions.

Mariella Pandolfi, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada
Introdution : Violence et passions, une thématique contemporaine
Giulia Sissa, Departments of Classics/ Political science, University of California, Los Angeles, États-Unis
Destins de la colère, entre état de nature et société civile
Sophie Wahnich, LAIOS, CNRS-EHESS, France
Retenir la violence en désirant la loi
Lynda De Matteo, LAIOS, EHESS-CNRS, France
Hier, la passion du politique. Aujourd'hui, le théâtre des passions...
Filippo Furri, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada
La passion de la liberté : le Parlement International des Écrivains en clandestinité
Vincent Crapanzano, CUNY Graduate Center, États-Unis
La passion d'être à part ; la passion d'être intégré : le discours identitaire des Harkis.

Dimensions internationales et transnationales de la question autochtone

thème « Réexpérimenter les cultures en mouvement »

RESPONSABLE : FRANÇOISE MORIN, UNIVERSITÉ LYON 2, CREA, FRANCE ET CIERA, UNIVERSITÉ LAVAL, CANADA

Réseaux autochtones et groupes d'États : retour sur le blocage de la déclaration des droits des Peuples Autochtones aux Nations-Unies. La vie du projet de Déclaration des Droits des Peuples Autochtones témoigne du jeu complexe des États, des organisations autochtones et des ONG de soutien. Relevant de temporalités et de régions distinctes, structurés par des logiques d'opposition, mais réunis sur différentes scènes de négociation, ces acteurs inscrivent dans la mondialisation la réflexion sur la diversité culturelle. En nous attardant sur les transformations institutionnelles observées à partir des Nations unies, nous aborderons les discours et les pratiques relatifs à l'adoption de ce texte ainsi que les stratégies autochtones pour forger une voix et acquérir une visibilité globale.

Irène Bellier, LAIOS, CNRS-EHESS, France
Réseaux autochtones et groupes d'états : retour sur l'adoption de la Déclaration des droits des peuples autochtones aux Nations Unies
Ghislain Otis, Faculté de droit de l'Université Laval, Canada
Quelle place pour l'autochtonité dans l'évolution du régime international de protection juridique des groupes ethnoculturels infra-étatiques ?
Françoise Morin, Université Lyon 2, CREA, France et CIERA, Université Laval, Canada
La portée des stratégies transnationales autochtones dans le contexte de la globalisation
Et avec la participation de **Raphaël Picard, Chef du Conseil de bande des Innus de Pessamit**

Programme_Final-O.indd 60 25/10/07 09:18:04

Migrations, identités et enjeux mondiaux

thème « Pluralités, identités, conflits »

ORGANISÉE PAR LE COMITÉ INTERUNIVERSITAIRE ÉTUDIANT
RESPONSABLE : SANDRA DESROCHERS, DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ LAVAL

La migration internationale, quelle qu'en soit la forme (forcée, volontaire, temporaire, définitive, individuelle ou familiale), est désormais au cœur des débats et revendications politiques à l'échelle mondiale. Alors que certains pays assistent à l'exode d'importants segments de leur population, et ce pour une variété de raisons, d'autres acquièrent le statut de pays hôte et sont désormais appelés à accueillir et à intégrer au sein de leur propre société des émigrants présentant une grande diversité d'origines et de situations sociales. Les dynamiques sociales qui en résultent sont donc d'une complexité toujours grandissante, comme en témoignent les questions d'identité et d'appartenance, la formation de nouvelles diasporas, et le choc des valeurs idéologiques, politiques et religieux, entre autres. Cette table-ronde vise à favoriser la discussion autour ces enjeux entre chercheurs. On peut alors se demander comment se modifie l'identité du migrant au cours d'un processus migratoire ? Quelle relation entretient-il avec son pays d'origine ? Comment se traduit l'emploi des transferts monétaires ? Qu'en est-il de l'état de santé général du migrant ? Finalement, quels sont les besoins spécifiques du migrant quant à son nouveau statut (demandeur d'asile, réfugié de guerre, travailleur illégal, enfant non-accompagné, etc.) ?

Eric Champoux, Département d'anthropologie, GREDEM et CRISES, Université Laval, Canada
Perspectives multi-situées sur la migration mexicaine vers les États-Unis, les transferts d'argent et le développement local. (A partir du cas de la municipalité de Salvatierra, État de Guanajuato, Mexique)
Frédérick Gagné, Département d'anthropologie, Université Laval, Canada
Les enjeux de la transmission intergénérationnelle après la dispersion collective : l'exemple des Judéo-Marocains de Montréal
Fabiola Stoi, Département d'anthropologie, Université Laval, Canada
La citoyenneté attribuée et la construction identitaire des immigrants roumains. Approches canadiennes et européennes
Livia Vitenti, UQAM, Canada
La souveraineté autochtone

Programme_Final-O.indd 61 25/10/07 09:18:05

Subjectivité, corps, langages et images : nouvelles écritures de l'anthropologie

Le postulat d'objectivité et de neutralité revendiqué par la plupart des chaînes de télévision du monde entier se heurte à la question indissociablement éthique et épistémologique de la perspective qui engage la responsabilité du chercheur : que va-t-on montrer ? Comment va-t-on le montrer ? Doit-on rester impassible dans une position d'observation extérieure (Wiseman), intervenir (Rouch), se convertir (Bastide) ? La transformation des cultures dans le contexte de la globalisation appelle une mise en question d'une instance discursive savante. Elle appelle un renouveau de la restitution dans ce qu'elle peut encore avoir d'asymétrique. Dans cette perspective, une éthique de la connaissance ne consiste pas tant à savoir davantage mais à regarder autrement. Elle ne concerne pas seulement ce qui est montré, mais la manière dont nous le regardons. Le recours aux mises en scène du corps, au travail effectué avec les sons et les images dans leur irréductibilité au langage peuvent contribuer à renouveler l'anthropologie, à la rendre plus précise empiriquement et plus complexe théoriquement. En faisant varier les possibilités de la description ou de la narration dans des expériences de partage du sensible, ces recherches n'ont pas seulement une fonction illustrative mais épistémologique. Elles créent de la pensée.

François Laplantine, Faculté d'Anthropologie et de Sociologie, Université Lumière Lyon 2, France
Subjectivité, corps, langages et images : nouvelles écritures de l'anthropologie

Le local et le global comme enjeux de la reconnaissance

De manière croissante les anthropologues se trouvent confrontés à des indigènes qui insistent, souvent avec passion, que leurs pratiques, leurs produits et leurs discours ne sont pas ou surtout ne doivent pas être compris comme relevant du « local ». Que cela soit chez des musiciens techno à Pékin ou des jeunes réalisateurs de films autobiographiques à Téhéran, on assiste à un rejet catégorique d'une assignation culturelle locale ou nationale et une valorisation de l'appartenance à la grande écumène globale. Dans ces circonstances, l'activité anthropologique qui consiste à caractériser des discours et des pratiques de local ou de global relève plus d'un exercice de reconnaissance (et donc de pouvoir) que d'une simple description. Ainsi, si nous voulons que la description soit bonne, les enjeux qui la sous-tendent doivent être explicités. Dans cette contribution, je partirai de quelques exemples tirés de terrains que j'ai menés ou qui ont été menés par mes étudiant-e-s pour réfléchir à la question de la posture de la discipline, notamment en ce qui concerne notre manière d'aborder l'enseignement de base.

Ellen Hertz, Institut d'ethnologie, Université de Neuchâtel, Suisse
Le local et le global comme enjeux de la reconnaissance

Programme_Final-O.indd 62 25/10/07 09:18:05

Enfance en péril, partie 2

thème « Pluralités, identités, conflits »

RESPONSABLE : CHANTAL COLLARD, DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE ET D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ CONCORDIA, CANADA

Le thème de l'enfance en péril est très actuel. Ceci tient à la centralité des enfants dans les sociétés occidentales aujourd'hui ainsi qu'à leur reconnaissance relativement récente comme sujets de droit (Convention des droits de l'enfant, 1989) devant la montée du néolibéralisme et de la violence postcoloniale qui affecte notre monde moderne. Néanmoins certains travaux, auxquels nous souscrivons en grande partie, soutiennent que le centrage actuel sur l'enfant n'est peut-être qu'un mythe et que les enfants sont en fait marginaux dans notre société occidentale qui reste bien plus préoccupée à satisfaire les besoins des adultes et leurs désirs que ceux des plus petits. Dans cette optique, l'enfant symbole crucial de la nature et objet de protection et d'acculturation ne constituerait qu'une autre fiction discursive postmoderne. Parmi tous les périls qui guettent l'enfance, cette session se penchera plus particulièrement sur la capture.

Chantal Collard, Département de sociologie et d'anthropologie, Université Concordia, Canada et Isabelle Leblic, CNRS-LACITO, France
Inceste ou abus sexuel ?
Dorothée Dussy, CNRS-LAU, France
Le problème de la révélation pour les enfants victimes d'inceste
Anne Cadoret, Groupe d'analyse du social et de la sociabilité (GRASS), CNRS, France
Les Organismes agréés d'adoption, nouveaux faiseurs de parenté
Marie-Blanche Tahon, École d'études politiques, Université d'Ottawa, Canada. Commentatrice.

Programme_Final-O.indd 63 25/10/07 09:18:06

Anthropologie de la citoyenneté : terrains et conceptualisations, partie 2

thème « Pluralités, identités, conflits »

RESPONSABLES : CATHERINE NEVEU, LAIOS, ÉHÉSS, FRANCE ET NATACHA GAGNÉ, UNIVERSITÉ D'OTTAWA, CANADA

Cet atelier s'intéressera aux approches anthropologiques de la citoyenneté. Plusieurs raisons font que cet objet/concept est « bon à penser » pour l'anthropologie qui s'intéresse à la différence et à l'identité, aux processus d'inclusion/exclusion, aux tensions universel/particulier. On a assisté récemment au développement des recherches prenant cette notion comme objet central, notamment pour retravailler la question de la modernité, revisiter les liens entre culture et politique, comprendre les mouvements sociaux contemporains, analyser des politiques publiques et explorer de nouvelles formes d'autonomie. Un « champ » a donc pris forme, mais il est loin d'être unifié. À partir de terrains et de conceptualisations diversifiés, il s'agira de faire le point sur les usages/analyses de la notion de « citoyenneté ». Comment la construction de cet objet s'inscrit-elle dans des paradigmes différents en fonction des positions/contextes/genres des populations étudiées mais aussi des chercheurs ?

Barbara Waldis, Institut d'ethnologie Neuchâtel, Suisse
Des difficultés de conceptualiser la citoyenneté
Sylvie Poirier, Département d'anthropologie, Université Laval, Canada
Citoyenneté et autonomie autochtone : réflexions sur le cas australien

Programme_Final-O.indd 64 25/10/07 09:18:07

Passions politiques, partie 2

thème « Pluralités, identités, conflits »

RESPONSABLES : GIULIA SISSA, DEPARTMENTS OF CLASSICS/ POLITICAL SCIENCE, UNIVERSITY OF CALIFORNIA, LOS ANGELES, ÉTATS-UNIS ET VINCENT CRAPANZANO, CUNY GRADUATE CENTER, ETATS-UNIS

Jusqu'ici, l'anthropologie s'est intéressée aux passions en considérant les « émotions » et les contextes émotifs comme des formes rhétoriques et des stratégies sociales. A l'occasion de la sortie du numéro spécial de la revue Anthropologie et Sociétés consacré aux « passions politiques », cette double session propose une anthropologie des émotions en amorçant une analyse qui prend en compte la dimension sociale et collective des passions. Il s'agit de resituer les espaces politiques au croisement des configurations passionnelles, et d'un ensemble de techniques impliquant des lieux de parole, des institutions, des discours, des énonciations et aussi des dispositions créées pour les agents et les sujets. Ces dispositifs ont été un objet d'investigation fondamental pour le développement d'une anthropologie politique à laquelle nous souscrivons, mais aujourd'hui, nous considérons que les évènements contemporains nous obligent à intégrer les passions comme actes et par là, à renouveler cette approche anthropologique en interrogeant l'espace social et politique des passions.

Marc Abélès, EHESS-CNRS, France
La passion de survivre, nouveau ressort du politique
Phillip Rousseau, Département d'anthropologie, Université de Montréal/ EHESS, Canada
Jouir du divers : la passion-dépassionnée de l'UNESCO pour la diversité culturelle
Laurence Mcfalls, Département des sciences politiques, Université de Montréal, Canada
Humain trop humain : pour une sociologie de la biopolitique et de la bestialité contemporaine
Chowra Makaremi, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada
Les « zones de non-droit » : une économie émotive de l'espace démocratique
Ellen Corin, Université McGill, Canada
Le travail de la culture sous le prisme de la Terreur

Programme_Final-O.indd 65 25/10/07 09:18:08

Une anthropologie du sida comme révélateur de terrains complexes et d'enjeux disciplinaires

thème « Frontières disciplinaires, études des cultures globalisées »

RESPONSABLE : BERTRAND LEBOUCHÉ, UNITÉ SIDA DES HOSPICES CIVILS DE LYON, FRANCE ET FACULTÉ DE THÉOLOGIE ET DE SCIENCES RELIGIEUSES, UNIVERSITÉ LAVAL, QUÉBEC, CANADA

L'épidémie de sida depuis son explosion en Afrique et son développement sur les autres continents, a suscité de nombreux travaux en anthropologie. Cependant, la mondialisation de l'épidémie, puis sa prise en charge avec les thérapies antirétrovirales devraient tendre vers la normalisation de la maladie et par conséquent des malades. Mais qu'en est-il en réalité avec ou sans médicament ? Chaque société a son point de vue sur la maladie et la gère en fonction de ses propres priorités. Cependant, le sida est avant tout une maladie révélatrice d'enjeux sociaux ou culturels déjà présents dans les sociétés mais aussi d'enjeux individuels et que le sida va faire souvent exploser. Finalement, l'anthropologie du sida dépasse largement le champ de l'anthropologie médicale. En effet, comme le sida révèle les dysfonctionnements des sociétés, les absences de solidarité avec les plus faibles par exemple. Il révèle l'individu sous un jour nouveau, le menant aussi à une rupture biographique (Bury, 1982). C'est autour de cette révélation que crée le sida que nous discuterons et moins des changements que les médicaments peuvent provoquer réellement.

Marie-Pier Gendron, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada et Dr Jean-Michel Vidal, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada
VIH/SIDA et recours à la procréation médicalement assistée chez les couples sérodiscordants
Martin Blais, Département de sexologie, UQAM, Canada et Joseph Lévy, Équipe Homosexualité, vulnérabilité et société ; Département de sexologie, Université du Québec à Montréal, Canada
Le VIH-SIDA comme révélateur d'enjeux sexuels
Bertrand Lebouché, Unité sida des Hospices civils de Lyon, France et Faculté de théologie et de sciences religieuses, Université Laval, Québec, Canada
Le SIDA comme révélateur de tensions au sein des religions
Isabelle Wallach, GEIRSO, UQAM, Canada
Le VIH-SIDA comme révélateur des dysfonctionnements des relations médecins-patients et de l'évolution de la prise en charge médicale en milieu hospitalier
Abdelwahed Mekki-Berrada, Département d'anthropologie, Université Laval
Culture, tradipratiques médicales et politique en matière de santé sexuelle en Inde

Programme_Final-O.indd 66 25/10/07 09:18:09

Violence structurelle et altérité

thème « Pluralités, identités, conflits »

PRÉSIDENTE : CATHERINE BÉLAIR, DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ LAVAL, CANADA

Catherine Bélair, Département d'anthropologie, Université Laval, Canada
Les droits humains et la violence structurelle : la faim endémique à Trairi, dans le nord-est du Brésil
Alain Bertho, Centre d'études des mutations en Europe, École Doctorale Sciences Sociales Université de Paris, France
Conflits urbains et altérités contemporaines
Juan Diego Demera, ÉHÉSS, France
Transformation ethniques et pluralisation religieuse. Les routes du protestantisme chez les guambianos en Colombie
Mélanie Chaplier, Université Catholique de Louvain-la-Neuve, Belgique
La société crie plurielle. Identités et conflits face à la dérivation de la rivière Rupert

Programme_Final-O.indd 67 25/10/07 09:18:10

Formes, limites et transmission du terrain en contexte de globalisation

thème « Pluralités, identités, conflits »

RESPONSABLE : STÉPHANIE GARNEAU, UNIVERSITÉ D'OTTAWA, CANADA

La globalisation plurielle et la révolution technologique entraînent des transformations sociales et culturelles : développement de réseaux transnationaux « par le haut » et « par le bas » ; fragilisation et relégation de populations dans des mondes peu légitimés ; résurgence du local parallèlement à des forces globalisantes. Ces transformations posent un certain nombre de défis au chercheur invité à faire preuve d'imagination scientifique dans l'appréhension d'objets risqués, multiples, en mouvement. Quels sont les bricolages méthodologiques empruntés par l'anthropologue/sociologue lorsqu'il s'engage auprès d'acteurs de terrain circulants, disqualifiés, surveillés et/ou clandestins ? Comment gère-t-il le dit et le non-dit lors de la transmission de terrains « minés » ? Dans le cas de recherches multisituées ou comparatives, quelles sont les limites à la transposition des concepts d'un contexte sociétal à l'autre ? Comment gérer le double rapport engagement/distanciation lorsque les sites sont multiples et présentent des degrés différenciés de proximité avec le chercheur ?

Stéphanie Garneau, Université d'Ottawa, Canada
La recherche multisituée : réflexions sur l'engagement et la transmission du terrain
Amin Allal, Université Aïn Chock, Maroc et Université Aix-en-Provence, France
Faire du terrain en Tunisie : contraintes, enjeux et bricolages
Catherine Therrien, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada
Frontières mouvantes du « proche » et du « lointain » : réflexions autour d'un terrain sur la mixité au Maroc

Programme_Final-O.indd 68 25/10/07 09:18:11

thème « Pluralités, identités, conflits »

PRÉSIDENT : STÉPHANE VIBERT, DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE ET D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ D'OTTAWA, CANADA

Vincent Mirza, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada
Identité et définition du travail en période de crise au Japon
Philippe Robert-Demontrond, CREM UMR CNRS 6211, Université de Rennes, France et Anne Joyeau - CREM UMR CNRS 6211 Université de Rennes 1, France
Analyse du discours d'offres commerciales entre altermondialisme et antimondialisme : le cas du marché des colas
Stéphane Vibert, Département de sociologie et d'anthropologie, Université d'Ottawa, Canada
Les paradoxes de la différence – Ou : le pluralisme culturel est-il compatible avec la démocratie ?
Maurice Yaogo, Centre Muraz, Burkina Faso
Du local au global : les cultures africaines à l'heure de la globalisation
Anna Luisa Daigneault, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada
L'archéologie comme arme de la propagande nationaliste
Michèle Barrière-Dion, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada
« Anti-globalisation » : identité anarchiste et exclusion de l'activisme radical
Xavier Vatin, Professeur d'anthropologie, Université Fédérale du Recôncavo de Bahia Cachoeira, Brésil
Métissage, réafricanisation et discrimination positive à Bahia : paradoxes et conflits identitaires

Programme_Final-O.indd 69 25/10/07 09:18:12

Entre expérience locale et géopolitique globale : articuler les terrains religieux aux enjeux anthropologiques contemporains

thème « La fin de l'anthropologie n'aurait pas eu lieu »

RESPONSABLES : MARIE-NATHALIE LEBLANC, DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE, UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL, CANADA ET GÉRALDINE MOSSIÈRE, DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, CANADA

Les réflexions épistémologiques qui, depuis les années 1980s interrogent et fragmentent la discipline anthropologique ont également diversifié les méthodologies en introduisant de nouvelles approches postmodernes. Dans ce panel, nous traiterons de ces questions de terrain en les appliquant aux objets particuliers à l'anthropologie de la religion, dans un contexte où la religion est devenue un des axes principaux de la géo-politique. Constatant que le champ du religieux se situe désormais en tension entre individualisation de l'expérience d'une part, et communautarismes créateurs de lien social d'autre part, comment l'anthropologue peut-il articuler cette dynamique locale du religieux à des enjeux de plus en plus globaux ? Quelles méthodologies en découlent ? Outre la perspective phénoménologique, le nouveau rapport dialogique de l'anthropologue avec son objet d'étude offre une variété de déclinaisons. Les conférenciers présenteront des approches adaptées aux terrains religieux en lien avec les débats qui traversent l'anthropologie. La discussion évaluera l'impact de ces conditions de recherche sur la production de la connaissance scientifique.

Deirdre Meintel, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada
Communauté, communitas et l'anthropologue
Muriel Gomez-Perez, Université Laval, Canada
Expériences de terrain en Afrique de l'Ouest face à l'uniformatisation de l'image de l'Islam : regards rétrospectifs
Sandra Fancello, CEMAf-CNRS, France
Entrée localisée et sociologie globale des religions africaines en Europe
Marie-Nathalie LeBlanc, Département de sociologie, Université du Québec à Montréal, Canada et Géraldine Mossière, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada
Paradoxe et apories de l'expérience religieuse dans l'étude anthropologique du religieux : terrains parmi les Musulmans
Jean-Guy A. Goulet, Faculté des sciences humaines, Université Saint-Paul, Canada. Commentateur.
André Mary, Centre d'étude interdisciplinaire des faits religieux, CNRS, France. Commentateur.

Programme_Final-O.indd 70 25/10/07 09:18:13

Enjeux éthiques et vulnérabilités

thème « La fin de l'anthropologie n'aurait pas eu lieu »

PRÉSIDENT : JEAN-SÉBASTIEN MARCOUX, HEC ET UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, CANADA
RESPONSABLE : NATHALIE MONDAIN, DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE ET D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ D'OTTAWA, CANADA

Tout terrain de recherche constitue une reconstruction des réalités sociales et devrait engendrer un échange entre les acteurs impliqués dans le processus de recherche, incluant les populations sujets de l'étude ; ceci autant dans le but d'évaluer les données que par souci d'informer les sujets. On assiste actuellement à une multiplication des recherches en sciences sociales auprès de populations vulnérables du fait de leur situation sociale, économique et sanitaire dans des communautés extrêmement diverses par leur localisation géographique et leurs pratiques socio-culturelles. Du fait de leur vulnérabilité ces populations ont peu de prise sur le processus de recherche et donc peu de capacités d'accès aux résultats malgré les précautions prises dans le cadre des comités éthiques dans certains pays. Dans cet atelier on s'interrogera sur les critères à retenir pour décider ce qu'il faut restituer, ce qu'il est possible de transmettre et comment le faire selon les caractéristiques des populations concernées.

Nathalie Mondain, Département de sociologie et d'anthropologie, Université d'Ottawa et Éric Bologo, Université Catholique de Louvain-la-Neuve, Belgique/ Institut Supérieur des Sciences et de la Population, Burkina Faso
Éthique et systèmes de suivi démographique : comment rendre la connaissance accessible aux populations participant aux recherches ?
Paul Sabourin, Département de sociologie, Université de Montréal, Canada
De l'éthique de la recherche à l'éthique dans la recherche : différence et complémentarités entre savoirs ordinaires et savoirs savants
Françoise Guay, Département de sociologie, Université de Montréal, Canada
Ce qu'on ne doit pas dire, on peut à peine le penser. Souci éthique et politique et production des connaissances
Ismael Ngnie Teta, Instituts de Recherche en Santé du Canada (IRSC) et HealthBridge Foundation of Canada, Canada
Défis des comités d'Éthique de la Recherche en Afrique Sub-Saharienne
Valéry Ridde, Département de médecine sociale et préventive, centre de recherche du centre hospitalier de l'Université de Montréal, Université de Montréal, Canada
La perdiemite aiguë : maladie contemporaine des projets d'intervention et de recherche

Programme_Final-O.indd 71 25/10/07 09:18:14

La co-naissance de l'anthropologie

thème « La fin de l'anthropologie n'aurait pas eu lieu »

PRÉSIDENT : DANIEL VERMONDEN, UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES, BELGIQUE

Zakaria Rhani, Université de Montréal, Canada
Le terrain anthropologique : hospitalité, violence et transgression
Daniel Vermonden, Université Libre de Bruxelles, Belgique
Le terrain ethnographique et les concepts de l'anthropologie sous le regard de Merleau-Ponty
Ghislaine Gallenga, Université de Provence, Institut d'ethnologie méditerranéenne et comparative, France
L'« empathie inversée » au cœur de la relation ethnographique
Béatrice Eysermann, CÉLAT, Université Laval, Canada
Travailler le terrain de l'intérieur : le journal de bord au cœur d'une recherche sur les bénévoles et les sans-abris à Marseille

Programme_Final-O.indd 72 25/10/07 09:18:14

Réflexivité du terrain

thème « La fin de l'anthropologie n'aurait pas eu lieu »

PRÉSIDENTE : MICHÈLE CROS, UNIVERSITÉ LUMIÈRE, LYON 2, FRANCE

Michèle Cros, Université Lumière, Lyon 2, France
Plaidoyer pour une focale monographique au long cours
Alicia Sliwinski, Global Studies Department, Wilfrid Laurier, Canada
Temps et lieux de la reconstruction : entre terrain complexe et particularité anthropologique
Gilles Raveneau, Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative, Université Paris X Nanterre, France
Le terrain ethnographique, un entre-lieu culturel toujours contemporain
Irène Maffi, Université Lausanne, Suisse
Les masques de l'anthropologue
Khalid Mouna, Département d'anthropologie Université de Paris 8, France
Le Rif du Maroc vers une anthropologie de déconstruction
Babacar Mbaye Diop, Université de Rouen, département de Philosophie/ ERAC, France
De l'anthropologie à l'esthétique anthropologique des arts africains
Louise Blais, École de service social, Université d'Ottawa, Canada
Savoirs experts, savoirs ordinaires et les voies/voix de la résistance

Programme_Final-O.indd 73 25/10/07 09:18:15

Stratégie pour une anthropologie réciproque

thème « La fin de l'anthropologie n'aurait pas eu lieu »

RESPONSABLE : ALAIN BERTHO, UNIVERSITÉ DE PARIS 8, FRANCE

En 1988, alors que la globalisation n'était pas encore une évidence partagée, Umberto Eco, Alain Le Pichon, Wan Ming Ming et quelques autres fondent Transcultura, Institut international pour une connaissance réciproque et propose le renversement du « regard colonial » qui a trop longtemps marqué notre discipline. Cet institut a tenu ses dernières assises à Beijing en mars 2007 sur la question « Ordre et Désordre », confirmant, s'il en était besoin, la validité de la démarche. La globalisation ne porte pas l'uniformisation de l'humanité mais au contraire une multiplication sans égal des mondes, des cultures et des altérités de proximité. C'est un nouveau défi pour l'anthropologie. L'atelier sera l'occasion de mettre en discussion des méthodes, de faire connaître et de confronter des enquêtes.

Alain Bertho, Université de Paris 8, France et Alain Le Pichon, IUT Montreuil, Université de Paris 8, France
Présentation de l'atelier Transcultura : « stratégies pour une anthropologie réciproque »
Patrick Deshayes, Université de Lyon 2, France
Anthropologie visuelle et connaissance réciproque
Nicole Lapierre, École pratique des hautes études en sciences sociales (EHESS), Paris, France
Mémoires en miroir, mémoires en conflit
Wang Mingming, Université de Pékin, Chine
The stomach and the snakes : Chinese perspectives of others
Alain Bertho, Université de Paris 8 et Alain Le Pichon, IUT Montreuil, Université de Paris 8, France
Globalisation et altermonde
Bernard Saladin D'Anglure, Département d'anthropologie, Université Laval, Canada
Pour une anthropologie « tierce »
Raymond Mayer, Département d'anthropologie, Université Omar Bongo, Libreville, Gabon
Université du sud, nouveaux pôles de conceptualisation? Pour une anthropologie transitive

Programme_Final-O.indd 74 25/10/07 09:18:16

thème « Frontières disciplinaires et études des cultures globalisées »

PRÉSIDENTE : BERNADETTE TILLARD, UNIVERSITÉ DE LILLE 3 ET CREF, PARIS X-NANTERRE, FRANCE

Nadia Giguère, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada
De l'appropriation anthropologique de l'interculturalité ?
Martha Radice, INRS et Nathalie Boucher, INRS, Canada
« St-Viateur festival de rue » : de l'ethnique au local dans un quartier convoité
Lucille Guilbert, Département d'histoire, Université Laval, Canada
Les terrains de la mobilité
Elsa Beaulieu, Département d'anthropologie, Université Laval, Canada
La construction d'espaces transnationaux de transformation culturelle : une perspective anthropologique sur les mouvements sociaux altermondialistes
Bernadette Tillard, Université de Lille 3 et CREF, Paris X-Nanterre, France
Echanges formels et informels entre professionnels et familles
Françoise Hatchuel, Université Paris-X Nanterre ; Centre de recherches en éducation et formation, secteur savoir et rapport au savoir, France
Don et codisciplinarité : quand des chercheur/ses différent-e-s produisent à partir d'un même matériel
Florence Graezer-Bideau, Institut d'Anthropologie et de Sociologie, Université de Lausanne, Suisse
Politique culturelle et culture populaire en République populaire de Chine : les cas du yangge et du qigong

Programme_Final-O.indd 75 25/10/07 09:18:17

thème « Réexpérimenter les cultures en mouvement »

RESPONSABLE : ISABELLE HENRION-DOURCY, DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ LAVAL, CANADA

Isabelle Roy, Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada
Anthropologue, créateur de mémoire
Diana Cohen Reis, Département de sociologie et d'anthropologie, Université d'Ottawa, Canada et Robert A. Kennedy, Department of Sociology, York University, Canada
L'immigration des juifs et juives français(es) de la France à Montréal, une investigation des changements d'une identité complexe francophone
(The Immigration of j ews from France to Montreal : An investigation of a Complex Identity)
Isabelle Henrion-Dourcy, Département d'anthropologie, Université Laval, Canada
Snapshots of the Lhasa Nightlife : Shaping an Authentic yet Modern Tibetan Minority in the Inebriated Shadows of the City Bars
Laurence Pourchez, CNRS, France
Remettre le Titanic à flot

Programme_Final-O.indd 76 25/10/07 09:18:17

Quel avenir pour l'anthropologie ?

PRÉSIDENTE : DEIRDRE MEINTEL, DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, CANADA

Qu'arrivera-t-il à l'anthropologie au 21e siècle ? Certains « esprits éclairés » pensent que les sciences de l'humain ne sont pas absolument nécessaires, contrairement à la médecine, au droit ou à la littérature, à la société. Le grand champ des sciences humaines est encore largement sous-cultivé et que nos sociétés ont besoin, plus que jamais, d'idées nouvelles pour pouvoir se penser elles-mêmes dans toute leur complexité. Notre « comparatisme » et notre « holisme » nous sauveront-ils ? Serons-nous bientôt remplacés par les spécialistes des « cultural studies » ou par des disciplines plus appliquées qui utiliseront nos concepts, méthodes et théories ? Quelle place y a-t-il encore pour notre vision et notre posture critique ? Faut-il blâmer la société pour notre faible visibilité ou nous blâmer nous-mêmes ? Deux scénarios sont devant nous : ou nous nous replions dans des enclaves protégés qui risquent de se transformer en prisons ; ou nous nous installons au cœur du monde, sur la place publique, en travaillant à une réorientation majeure de notre discipline, en la ré-ancrant dans les sciences fondatrices, notamment dans la philosophie et l'histoire, et en l'ouvrant en direction des sciences de la vie (biologie moléculaire), de la personne (psychanalyse), de la société (sciences politiques, économie), des humanités (littérature) et des arts. Nous inventerons peut-être alors un langage qui parle aux gens d'aujourd'hui et nous nous adresserons aux grands défis (guerre, environnement, santé, diversité culturelle, mondialisation, bio-technologies, etc) qui se posent à nos contemporains. Ainsi l'anthropologie ré-interrogera en profondeur ce qu'il y a d'humain dans l'Humain.

Gilles Bibeau, Département d'anthropologie, Université Montréal, Canada
Quel avenir pour l'anthropologie ?
André Mary, Centre d'étude interdisciplinaire des faits religieux, CNRS, France
Pour une anthropologie de la transnationalisation
Ellen Hertz, Institut d'ethnologie, Université de Neuchâtel, Suisse
Un livre d'anthropologie pour le 21e siècle ?
Jacques d'Adesky, Centre d'Études des Amériques de l'Université Candido Mendes et Programme Sud-Sud du Conseil Latino-Américain des Sciences Sociales (CLACSO), Brésil
Pensée coloniale comme mode du statu quo et ouvertures postcoloniales
Georges Sioui, Programme d'études autochtones, Université d'Ottawa, Canada
Les premières civilisations des Amériques : retour sur l'histoire dans l'anthropologie
Francine Saillant, Département d'anthropologie, Université Laval, Canada. Commentaire final.

Programme_Final-O.indd 77 25/10/07 09:18:18

Programme_Final-O.indd 78 25/10/07 09:18:19

Le comité organisateur du colloque remercie chaleureusement ses nombreux partenaires :

Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC)

Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH)

Agence universitaire de la Francophonie (AUF) – Bureau des Amériques

Vice-rectorat à la recherche et à la création, Université Laval

Département d'anthropologie, Université Laval

Consulat Général de France à Québec

Comptoir d'aide APTI, Université Laval

Faculté des sciences sociales, Université Laval

Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CELAT), Université Laval

Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones (CIERA), Université Laval

Revue *Anthropologie et Sociétés*

Délégation Wallonie-Bruxelles au Québec

Vice-rectorat aux études et aux activités internationales, Université Laval

Association internationale des études québécoises (AIÉQ)

Musée de la civilisation

Musée de l'Amérique française

Le Petit Séminaire de Québec

Zone Université Laval

Design : Santô graph